

À la découverte de Mandriva Linux

Mandriva Linux 2006



<http://www.mandriva.com>

À la découverte de Mandriva Linux: Mandriva Linux 2006

Publié en septembre 2005

Copyright © 2005 Mandrakesoft SA dba Mandriva

par NeoDoc (<http://www.neodoc.biz>) Camille Bégnis, Christian Roy, Fabian Mandelbaum, Roberto Rosselli del Turco, Marco De Vitis, Alice Lafox, John Rye, Wolfgang Bornath, Funda Wang, Patricia Pichardo Bégnis, Debora Rejnharc Mandelbaum, Mickael Scherer, Jean-Michel Dault, Lunas Moon, Céline Harrand, Fred Lepied, Pascal Rigaux, Thierry Vignaud, Giuseppe Ghibò, Stew Benedict, Francine Suzon, Indrek Madedog Triipus, Nicolas Berdugo, Thorsten Kamp, Fabrice Facorat, Xiao Ming, Snature, Guylhem Aznar, Pavel Maryanov, Annie Tétrault, Aurelio Marinho Jargas, Felipe Arruda, Marcia Gawlak Hoshi, Bob Rye, Jean-Luc Borie, et Roberto Patriarca

Notice légale

Ce manuel peut être librement distribué uniquement selon les conditions établies par la *Open Publication License*, v1.0 ou plus récente (la version la plus récente est disponible sur [opencontent.org](http://www.opencontent.org/openpub/) (<http://www.opencontent.org/openpub/>)).

- La distribution de versions modifiées de façon substantielle de ce document sont interdites, sans l'accord explicite du détenteur des droits de propriété intellectuelle.
- La distribution du document ou d'un dérivé de celui-ci sous tout format livre (papier) standard est interdit à moins que le détenteur des droits de propriété intellectuelle vous en ait donné la permission.

« Mandriva » et « DrakX » sont des marques de commerce enregistrées aux USA et/ou dans d'autres pays. Le « Logo étoile » y étant associé est également enregistré. Tous droits réservés. Tous les autres noms, titres, dessins, et logos sont la propriété exclusive de leur auteur respectif et sont protégés au titre des droits de propriété intellectuelle.

Outils utilisés dans la conception de ce manuel

Ce manuel est écrit et mis à jour par NeoDoc (<http://www.neodoc.biz>). Les traductions sont assurées par NeoDoc, Mandriva et d'autres traducteurs.

Ce manuel a été rédigé avec la grammaire XML DocBook. Pour gérer l'ensemble des fichiers, le système collaboratif de création de contenu Borges (<http://sourceforge.net/projects/borges-dms/>) a été utilisé. Les fichiers source XML ont été transformés avec `xsltproc` et `jadetex` (pour la version électronique), grâce aux feuilles de style personnalisées réalisées par Norman Walsh. Les captures d'écran ont été prises avec `xwd` et GIMP, puis converties avec `convert` (issu du paquetage ImageMagick). Tous ces logiciels sont libres et disponibles sur votre distribution Mandriva Linux.

Table des matières

Préface	1
1. À propos de Mandriva Linux	1
1.1. Communiquer avec la communauté Mandriva Linux	1
1.2. Rejoignez le Club	1
1.3. S'abonner à Mandriva Online	2
1.4. Acquérir des produits Mandriva	2
1.5. Contribuer à Mandriva Linux	2
2. À propos de ce mini-guide d'installation	2
1. Avertissement de pré-installation	5
2. Avant l'installation	7
2.1. Petite configuration du BIOS	7
2.2. Matériel reconnu	7
3. Installation avec DrakX	9
3.1. Le programme d'installation de Mandriva Linux	9
3.1.1. Processus d'installation	9
3.1.2. Options d'installation	10
3.2. Choix de la langue	10
3.3. Licence de la distribution	12
3.4. Classe d'installation	12
3.5. Configuration du clavier	13
3.6. Niveau de sécurité	14
3.7. Création des partitions	15
3.8. Mot de passe root	16
3.9. Ajout d'un utilisateur	17
3.10. Installation du gestionnaire de démarrage	18
3.11. Vérification de divers paramètres	19
3.11.1. Résumé	19
3.11.2. Options de fuseau horaire	20
3.11.3. Configuration de X, le serveur graphique	20
3.11.4. Sélection des services disponibles au démarrage	21
3.12. Installation de mises à jour depuis Internet	22
3.13. L'installation est maintenant terminée !	23
3.13.1. Options avancées	23
3.14. Désinstaller Linux	24
4. Votre nouvel environnement graphique	25
4.1. Exploration du bureau	25
4.1.1. Gestion de fichiers	25
4.1.2. Configuration du fond d'écran	27
4.2. Personnalisation du tableau de bord	27
4.2.1. Utilisation des bureaux virtuels	28
4.3. Personnalisation totale du bureau	28
4.3.1. Apparence	28
4.3.2. Périphériques	28
4.3.3. Son	28
4.3.4. Système	29
4.4. Déconnexion	29
5. Applications Web	31
5.1. Courrier électronique et flux RSS	31
5.1.1. KMail	31
5.1.2. Akregator	36
5.2. Consulter des sites Web	37
5.2.1. Interface du navigateur Web Konqueror	37
5.2.2. Utiliser le Web	37
5.2.3. Gérer les signets	38
5.2.4. Navigation par onglets	38
5.2.5. Le navigateur Web Konqueror et les modules externes	39
5.3. Messagerie instantanée	39

5.3.1. Utiliser la messagerie instantanée.....	40
5.3.2. Envoyer fichiers et courrier électronique.....	40
5.3.3. Configurer les modules additionnels	41
6. Applications audio et vidéo.....	43
6.1. Applications Audio	43
6.1.1. Le lecteur audio amaroK	43
6.1.2. Le lecteur de CD KsCD.....	44
6.1.3. Utilisation du mixeur KMix	44
6.2. Graver des CD	45
6.2.1. Pour commencer	45
6.2.2. Graver des CD de données	47
6.2.3. Graver des CD audio (CDDA).....	50
6.2.4. Copier un CD	52
6.2.5. Extraction de CD audio (<i>ripping</i>).....	52
6.2.6. Effacement des médias CD-RW.....	53
6.3. Applications vidéo	53
6.3.1. Introduction	53
6.3.2. Kaffeine	54
6.3.3. Autres applications vidéo sous Linux.....	55
6.4. Webcams et vidéoconférence	55
6.4.1. Pour débiter	55
6.4.2. Se connecter à un autre utilisateur	57
6.4.3. Connexion avec un utilisateur ILS (NetMeeting™).....	58
7. Des jeux !.....	59

Liste des tableaux

4-1. Icônes du bureau KDE	25
5-1. Boutons de la barre d'outils de KMail	34
5-2. Boutons de la barre d'outils de composition de message.....	35
5-3. Boutons de la barre d'outils de Konqueror	37
6-1. Les boutons de la barre d'outils de K3b	46
6-2. Les boutons de la barre d'outils de GnomeMeeting.....	56

Préface

1. À propos de Mandriva Linux

Mandriva Linux est une distribution GNU/Linux développée par Mandriva S.A. La société Mandriva est née sur Internet en 1998 ; son ambition première demeure de fournir un système GNU/Linux convivial et facile à utiliser. Les deux piliers de Mandriva sont le logiciel libre et le travail coopératif.



Le 7 avril 2005, la société Mandrakesoft a modifié son nom d'entreprise pour refléter sa fusion avec Conectiva, leader GNU/Linux du Brésil. Par conséquent, le produit phare Mandrakelinux a lui aussi changé de nom pour Mandriva Linux.

1.1. Communiquer avec la communauté Mandriva Linux

Nous présentons ci-dessous plusieurs liens Internet pointant vers de nombreuses ressources liées à Mandriva Linux. Si vous souhaitez en savoir plus sur la société Mandriva, consultez notre site Web (<http://www.mandriva.com/>). Vous pouvez aussi visiter le site dédié à la distribution Mandriva Linux (<http://www.mandrivalinux.com/>) et à tous ses dérivés.

Mandriva Expert (<http://www.mandrivaexpert.com/>) est la plate-forme d'aide en ligne de Mandriva. Elle propose une nouvelle façon de partager les savoirs, basée sur la confiance et le plaisir de récompenser son prochain pour son aide.

Vous êtes également invité à participer aux nombreuses listes de diffusion (<http://www.mandrivalinux.com/fr/flists.php3>), où la communauté Mandriva Linux déploie tout son enthousiasme et sa vivacité.

Enfin, n'oubliez pas de vous connecter sur la page sécurité (<http://www.mandriva.com/security/>) (en anglais). Ce site rassemble tout ce qui traite de la sécurité des distributions Mandriva Linux. Vous y trouverez notamment des avertissements de bogues et de sécurité, ainsi que des procédures de mise à jour du noyau, les différentes listes de diffusion concernant la sécurité auxquelles vous pouvez souscrire et Mandriva Online (<https://online.mandriva.com/>). Bref, voilà un site incontournable pour tout administrateur système, ou tout utilisateur soucieux de sécurité.

1.2. Rejoignez le Club

Mandriva propose une large palette d'avantages à travers son Mandriva Club (<http://club.mandriva.com>) :

- télécharger des logiciels commerciaux, qui ne sont normalement disponibles que dans les packs commerciaux, tels que des pilotes logiciel, des applications commerciales, des gratuits (*freeware*) et des versions démo ;
- voter et proposer de nouveaux logiciels à travers un système de vote RPM que des bénévoles maintiennent ;
- accéder à plus de 50 000 paquets RPM pour toutes les distributions Mandriva Linux ;
- obtenir des remises sur des produits et des services sur le Mandriva Store (<http://store.mandriva.com>) ;
- accéder à une liste de miroirs exclusive pour les membres du Club ;
- lire des forums et articles multilingues.
- accéder à la Base de connaissances (<http://club.mandriva.com/xwiki/bin/view/KB/>) *Knowledge Base* de Mandriva, un site basé sur le travail collaboratif « wiki » qui traite de nombreux sujets tels que l'administration, la connectivité, la résolution de problèmes, et plus encore ;
- discuter avec les développeurs de Mandriva Linux sur le Club Chat (<https://www.mandrivaclub.com/user.php?op=clubchat>) ;
- approfondir ses connaissances de GNU/Linux grâce à Mandriva e-training (<http://etraining.mandriva.com/>).

En finançant Mandriva par le biais du Mandriva Club, vous améliorerez directement la distribution Mandriva Linux et vous nous permettrez de proposer le meilleur poste de travail GNU/Linux possible à nos utilisateurs.

1.3. S'abonner à Mandriva Online

Afin d'éviter la présence de bogues ou de failles de sécurité, Mandriva vous propose un moyen commode permettant de mettre à jour votre système automatiquement. Visitez le site Mandriva Online (<https://online.mandriva.com/>) pour en savoir plus sur ce service.

1.4. Acquérir des produits Mandriva

Vous pouvez acheter des produits Mandriva en ligne sur le Mandriva Store (<http://store.mandriva.com>). Vous y trouverez non seulement des logiciels Mandriva Linux, des systèmes d'exploitation et des CD de démarrage « live » (comme Move), mais aussi des offres spéciales d'abonnement, de l'assistance, des logiciels tiers et des licences, des manuels et des livres GNU/Linux, ainsi que d'autres gadgets Mandriva.

1.5. Contribuer à Mandriva Linux

Quels que soient vos talents, vous êtes encouragé à participer à l'une des nombreuses tâches requises à la construction du système Mandriva Linux :

- **Paquetages.** Un système GNU/Linux est principalement constitué de programmes rassemblés depuis Internet. Ils doivent être mis en forme de façon à ce qu'ils puissent fonctionner ensemble, si tout se passe bien ;
- **Programmation.** Une foule de projets est directement développée par Mandriva : trouvez celui qui vous intéresse le plus et proposez votre aide au développeur principal ;
- **Internationalisation.** vous pouvez nous aider à traduire des pages de nos sites Web, des programmes et leur documentation respective.

Consultez la page des projets de développement (<http://qa.mandriva.com/>) pour en savoir plus sur les différentes façons de contribuer à l'évolution de Mandriva Linux.

2. À propos de ce mini-guide d'installation

Le but de ce *Mini-guide d'installation* est de vous aider à installer votre distribution GNU/Linux, et de initier à l'environnement GNU/Linux.

Avertissement de pré-installation, page 5 vous informera des procédures techniques que vous devriez appliquer. Ce n'est pas obligatoire, mais nous vous **recommandons fortement** de suivre les instructions de ce chapitre. Nous y discuterons de sauvegarde de données, de vérification des disques, etc...

Dans *Avant l'installation*, page 7, nous traiterons de sujets tels que la configuration du BIOS, et le matériel pris en charge dans *Avant l'installation*, page 7. Puis le chapitre suivant vous guidera dans l'installation proprement dite (*Installation avec DrakX*, page 9).

Pour vous initier à votre nouveau système, nous aborderons l'environnement graphique KDE (*Votre nouvel environnement graphique*, page 25). Vous apprendrez comment personnaliser votre fond d'écran et le tableau de bord, comment personnaliser l'apparence et le comportement de votre environnement, comment gérer les fichiers, etc.

Le chapitre suivant aborde les applications Internet comme le client de courrier électronique KMail (*Courrier électronique et flux RSS*, page 31), le lecteur de « news » Akregator (*Akregator*, page 36), le navigateur Web Konqueror (*Consulter des sites Web*, page 37), et enfin le logiciel de messagerie instantanée et de « chat » Kopete (*Messagerie instantanée*, page 39).

Puis ce sera le tour des applications multimédia (*Applications audio et vidéo*, page 43). Nous aborderons les applications audio (*Applications Audio*, page 43), la gravure de données, sons et images ISO (*Graver des CD*, page 45), les lecteurs vidéo (*Applications vidéo*, page 53, et enfin la vidéoconférence (*Webcams et vidéoconférence*, page 55).

Pour finir sur une note divertissante, nous présenterons quelques uns des nombreux jeux disponibles sous Mandriva Linux (*Des jeux !*, page 59). Il y en a pour tous les goûts : jeux de plateaux, de cartes et de stratégie, ainsi que tous les classiques d'arcade.

Chapitre 1. Avertissement de pré-installation

Ce guide couvre seulement les étapes les plus courantes de l'installation. Si vous avez l'intention d'utiliser Windows® ainsi que GNU/Linux en *dual boot* (soit double amorçage, ce qui signifie que vous aurez la possibilité d'accéder à deux systèmes d'exploitation sur le même ordinateur), notez qu'il est plus facile d'installer Windows® **avant** GNU/Linux. Si Windows® est déjà installé sur votre ordinateur et que vous n'avez jamais installé GNU/Linux auparavant, DrakX, le programme d'installation de Mandriva Linux devra redimensionner votre partition Windows®. Cette opération peut s'avérer dangereuse pour vos données. Par conséquent, vous **devez** effectuer les tâches suivantes avant de continuer :

- Lancez `chkdsk`¹ sur votre disque Windows®. Le programme de redimensionnement peut détecter certaines erreurs, mais `scandisk` est plus adapté pour ce faire.



Avant d'utiliser `chkdsk`, assurez-vous que votre économiseur d'écran et tout autre programme soient désactivés et fermés. La procédure la plus sûre est encore de lancer `chkdsk` dans le ■ mode sans échec ■ (*Safe Mode*) de Windows®.

- Afin d'optimiser la sécurité de vos données, lancez `defrag` sur votre partition si vous utilisez Windows® 9x². Cette opération réduit le risque de perte de données. Cette étape n'est pas obligatoire, mais **fortement recommandée**. Le redimensionnement sera également plus rapide.
- L'assurance ultime contre tous les problèmes possibles est de toujours **sauvegarder vos données** ! Bien sûr, sauvegardez-les sur un **autre** ordinateur, envoyez vos sauvegardes sur Internet, sur l'ordinateur d'un ami, etc. **Ne les gardez pas** sur l'ordinateur où vous souhaitez installer GNU/Linux.



Partitions NTFS. Les utilisateurs de Windows® 2000, NT ou XP devront agir avec précaution : il est possible de redimensionner une partition NTFS avec DiskDrake (en utilisant `ntfs-resize`) mais il est toutefois recommandé de sauvegarder vos données avant de procéder à l'installation. Consultez le site Linux-NTFS (<http://linux-ntfs.sourceforge.net/info/ntfs-fr.html#2.6>) ainsi que la FAQ NTFS Resize (<http://mlf.linux.rulez.org/mlf/ezaz/ntfsresize-fr.html>) si vous désirez plus d'information à ce sujet.



Les utilisateurs de Windows® pourraient être tentés d'utiliser Norton Partition Magic™ pour redimensionner leurs partitions NTFS sous Windows®. Plusieurs témoignages indiquent cependant que cette opération peut échouer, et rendre une partition inutilisable. Nous vous recommandons donc d'utiliser l'outil DiskDrake de Mandriva Linux'. En cas de doute, consultez la FAQ mentionnée ci-dessus.

1. Appelé `scandisk` sur les systèmes autres que NT comme Windows® 9x.
2. Sur les systèmes d'exploitation s'appuyant sur NT, la défragmentation a peu, voire aucun effet.

Chapitre 2. Avant l'installation

Ce chapitre concerne les opérations à effectuer **avant** l'installation. Assurez-vous de lire ce chapitre en entier, sa lecture vous évitera beaucoup de soucis. Enfin, sauvegardez vos données (sur un autre disque que celui où vous désirez installer Mandriva Linux) et mettez sous tension tous vos périphériques externes (souris, clavier, imprimante, scanner, etc.).

2.1. Petite configuration du BIOS

Le BIOS (*Basic Input/Output System*, soit système d'entrées/sorties de base) sert à trouver le périphérique sur lequel est situé le système d'exploitation et à le démarrer. Il est également responsable de la configuration initiale du matériel et des accès matériel de bas niveau.

L'apparition du plug'n'play et sa démocratisation font en sorte que tous les BIOS modernes ont la possibilité d'initialiser de tels périphériques. Pour que Linux puisse reconnaître les périphériques plug'n'play, votre BIOS devra être configuré pour les initialiser.

Pour changer la configuration de votre BIOS, il suffit généralement de maintenir la touche **Suppr** (ou **F1**, **F2**, **F10**, **Esc** selon le BIOS) enfoncée juste après la mise sous tension de la machine. Il existe malheureusement beaucoup de types de BIOS. Vous devrez donc rechercher par vous-même l'option adéquate. Elle est souvent intitulée PnP OS installed (ou Plug'n'Play OS installed). Choisissez *No* pour cette option : le BIOS initialisera ainsi les périphériques plug'n'play, ce qui aide Linux à les reconnaître.

Tous les systèmes récents peuvent démarrer à partir du CD-ROM. Recherchez Boot sequence ou First boot device dans les paramètres du BIOS, et sélectionnez CD-ROM comme première entrée. Si votre BIOS ne permet pas cela, il vous faudra utiliser une disquette.



Si vous souhaitez utiliser une imprimante connectée localement à votre machine, assurez-vous que le port parallèle soit en mode ECP+EPP (ou au moins l'un des deux) et non pas en mode SPP, à moins que votre imprimante ne soit **vraiment** vieille. Si vous ne pouvez pas changer de mode, vous pourrez imprimer quand même, mais votre imprimante ne sera pas reconnue automatiquement et vous devrez la configurer manuellement. Assurez-vous aussi que l'imprimante soit correctement connectée et sous tension.

2.2. Matériel reconnu

Mandriva Linux reconnaît un très grand nombre de périphériques matériel, et la liste est bien trop longue pour être citée en intégralité ici. Néanmoins, certaines démarches détaillées dans ce chapitre vous permettront de vous assurer de la compatibilité de votre matériel et, le cas échéant, de pouvoir configurer certains des périphériques douteux.

Il existe une liste à jour de matériel agréé sur la base de données matériel de Mandriva Linux. (<http://www.mandrivalinux.com/fr/hardware.php3>).



Clause de non-responsabilité légale : la *liste de matériel agréé* par Mandriva Linux contient des informations à propos des périphériques matériel qui ont été testés ou ont été signalés comme fonctionnant correctement sous Mandriva Linux. Du fait de la grande variété des configurations, Mandriva ne peut pas garantir qu'un périphérique spécifique fonctionnera correctement sous votre système.

Les périphériques USB 1.x et USB 2.0 sont désormais très bien pris en charge. Vous pouvez consulter une liste complète de ceux-ci sur le site Linux-USB device overview (<http://www.qbik.ch/usb/devices/>) (en anglais). Vous trouverez aussi des informations pertinentes sur le site Linux USB (<http://www.linux-usb.org>) (également en anglais).

Chapitre 3. Installation avec DrakX

3.1. Le programme d'installation de Mandriva Linux

Avec le logiciel d'installation DrakX de Mandriva Linux, peu importe que vous soyez un nouvel utilisateur de Mandriva Linux ou un vieux pro : sa tâche consiste à vous fournir une installation simple et une transition facile vers la dernière version de Mandriva Linux.



Afin d'assurer une installation complète et sans embûches, vérifiez que tous vos périphériques soient bien branchés et sous tension. DrakX détectera et configurera automatiquement tous les appareils ainsi reliés à votre ordinateur tels que les imprimantes, les modems, les scanners ou les (*joysticks*), par exemple, lors de l'installation de Mandriva Linux.



Figure 3-1. Écran de bienvenue, le début de l'installation

Le premier écran que vous rencontrerez propose d'effectuer l'installation avec des options spéciales si le mode standard ne convient pas à votre configuration matérielle. Pour commencer, laissez l'installation se réaliser sans options. En cas de problème, consultez *Options d'installation*, page 10.

3.1.1. Processus d'installation

Quand l'installation démarre, vous verrez une interface graphique évoluée (figure 3-3). À gauche, les différentes phases d'installation, dont la phase en cours est mise en valeur. L'installation se déroulera en deux étapes distinctes : installation du système, puis configuration.

Chaque étape peut afficher plusieurs écrans. La navigation entre ces écrans se fait grâce aux boutons Suivant et Précédent. En outre, un bouton Avancé peut être disponible et vous donner accès à des options supplémentaires. Sachez que la plupart des options avancées ne devraient concerner que les utilisateurs **experts**, mais cela ne fait pas de mal d'y jeter un oeil !



Le bouton Aide montrera des explications concernant l'étape en cours.

3.1.2. Options d'installation

En cas de problème lors de la première tentative d'installation, appuyez sur **F1** dans l'écran de bienvenue (voir figure 3-1) fera apparaître un écran d'aide (figure 3-2). Voici quelques options utiles qui vous y seront proposées :

```

Welcome to Mandriva Linux install help

In most cases, the best way to get started is to simply press the <Enter> key.
If you experience problems with standard install, try one of the following
install types (type the highlighted text and press <Enter>):

o  vga10 for low resolution graphical installation.
o  text for text installation instead of the graphical one.
o  linux for standard graphical installation at normal resolution.

To repair an already installed system type rescue followed
by <Enter>.

You can also pass some <specific kernel options> to the Linux kernel.
For example, try linux noapic if your system has trouble operating
your network adapter correctly.
NOTE: You cannot pass options to modules (SCSI, ethernet card) or devices
such as CD-ROM drives in this way. If you need to do so, use noauto mode.

[F1-Help] [F2-Advanced Help] [F3-Main]
boot: _
```

Figure 3-2. Options disponibles pour l'installation

- **vga10** : si vous avez essayé une installation normale et qu'il vous a été impossible de voir l'interface graphique telle que démontrée plus loin (figure 3-3), vous pouvez essayer d'utiliser une résolution plus basse. Cela peut arriver avec certaines cartes graphiques, de sorte que Mandriva Linux vous donne la possibilité de contourner ce problème dû le plus souvent à des cartes obsolètes. Pour essayer l'installation en basse résolution, tapez **vga10** à l'invite.
- **text** : si vous utilisez une très vieille carte vidéo et que l'installation en mode graphique refuse de démarrer, le mode texte vous permettra de poursuivre l'installation.
- Le mode **noauto** : dans certains cas isolés, la détection du matériel peut bloquer votre ordinateur. Si cela arrive, vous pouvez ajouter le mot **noauto** comme paramètre pour que l'installation ne lance pas de détection matériel. Mais sachez que vous devrez alors fournir l'ensemble des paramètres de votre matériel manuellement. Le paramètre **noauto** peut être utilisé conjointement aux modes précédents, vous pouvez donc spécifier **vga10 noauto** pour lancer une installation en basse résolution sans détection automatique du matériel.
- **options du noyau** : la grande majorité des machines n'ont pas besoin d'options spécifiques sur le noyau. Cependant du fait d'erreurs de conception ou de BIOS défectueux, certaines cartes mères ne reconnaissent pas correctement la quantité de mémoire installée. Si vous devez spécifier manuellement la quantité de RAM installée, utilisez l'option **mem=xxxxM**. Par exemple, pour démarrer une installation en mode standard sur un PC ayant 256 Mo de mémoire vive, entrez la commande **linux mem=256M**

3.2. Choix de la langue

La première étape consiste à choisir votre langue.

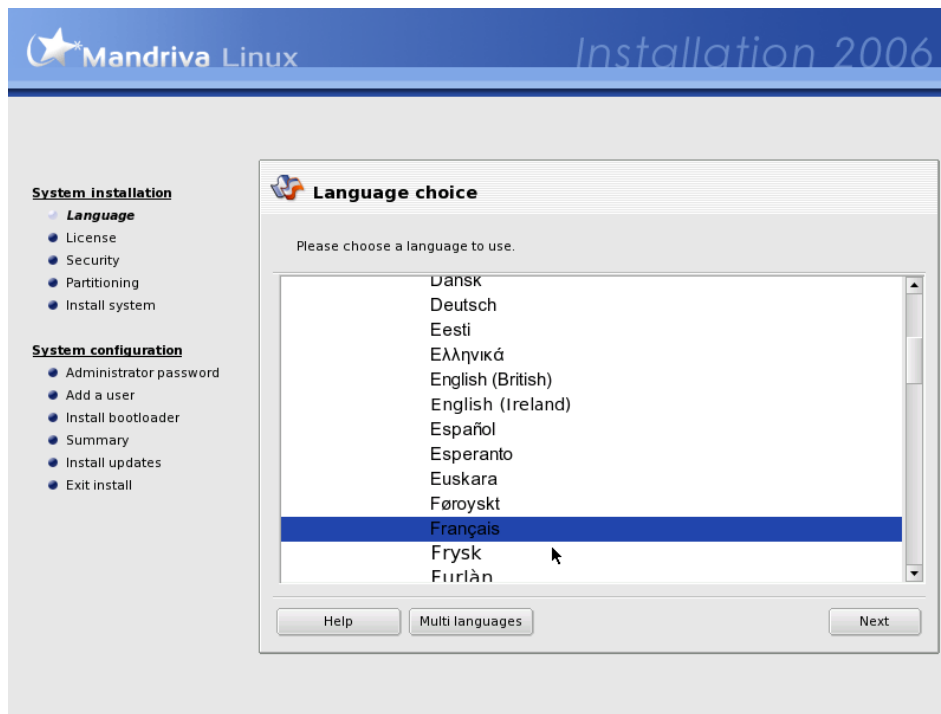


Figure 3-3. Choix de la langue par défaut

Premièrement, ouvrez l'arborescence relative au continent sur lequel vous habitez, puis choisissez votre langue. Le choix de la langue sera appliqué au programme d'installation, à la documentation et au système en général.

Utilisez la liste accessible grâce au bouton Multi langues pour choisir d'autres langues à installer sur votre poste. Ainsi, vous installerez toute la documentation et les applications nécessaires à l'utilisation de ces langues. Par exemple, si vous prévoyez accueillir des utilisateurs d'Espagne sur votre machine, choisissez le français comme langue principale dans l'arborescence, et Español dans la section avancée.



À propos de l'encodage UTF-8 (unicode) : Unicode est un système d'encodage des caractères censé couvrir toutes les langues existantes. Cependant son intégration dans GNU/Linux est encore imparfaite. Pour cette raison, Mandriva Linux l'utilisera ou non selon les critères suivants :

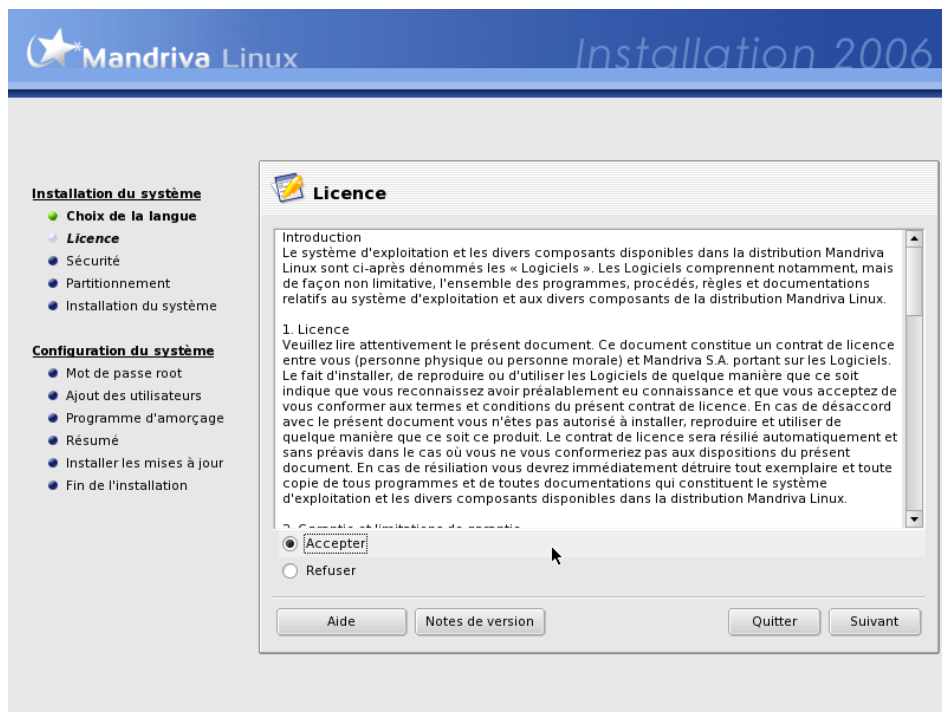
1. Si vous choisissez une langue avec un encodage ayant une longue histoire (langues associées au `latin1`, russe, japonais, chinois, coréen, thaï, grec, turc, et la plupart des langues `iso-8859-2`), l'encodage historique sera utilisé;
2. Les autres langues entraîneront l'utilisation d'Unicode par défaut;
3. Si vous demandez l'installation de plus d'une langue, et que ces langues n'utilisent pas le même encodage, alors Unicode sera utilisé pour tout le système;
4. Enfin, Unicode peut aussi être utilisé quel que soit votre configuration des langues à utiliser, en sélectionnant l'option Utiliser Unicode par défaut.

Remarquez que vous n'êtes pas limité à une langue supplémentaire. Vous pouvez en choisir plusieurs, ou même les installer toutes en choisissant Toutes les langues. Choisir le support pour une langue signifie ajouter les traductions, les polices, correcteurs orthographiques, etc. Installez **maintenant** toutes les langues qui pourraient vous être utiles dans le futur, il sera en effet difficile d'installer leur support par la suite, en dehors de l'installation initiale du système.



Pour passer d'une langue à l'autre, vous pouvez lancer l'utilitaire `localedrake` en tant que `root` pour changer la langue utilisée dans tout le système ; connectez-vous en simple utilisateur pour ne changer que la langue de cet utilisateur.

3.3. Licence de la distribution



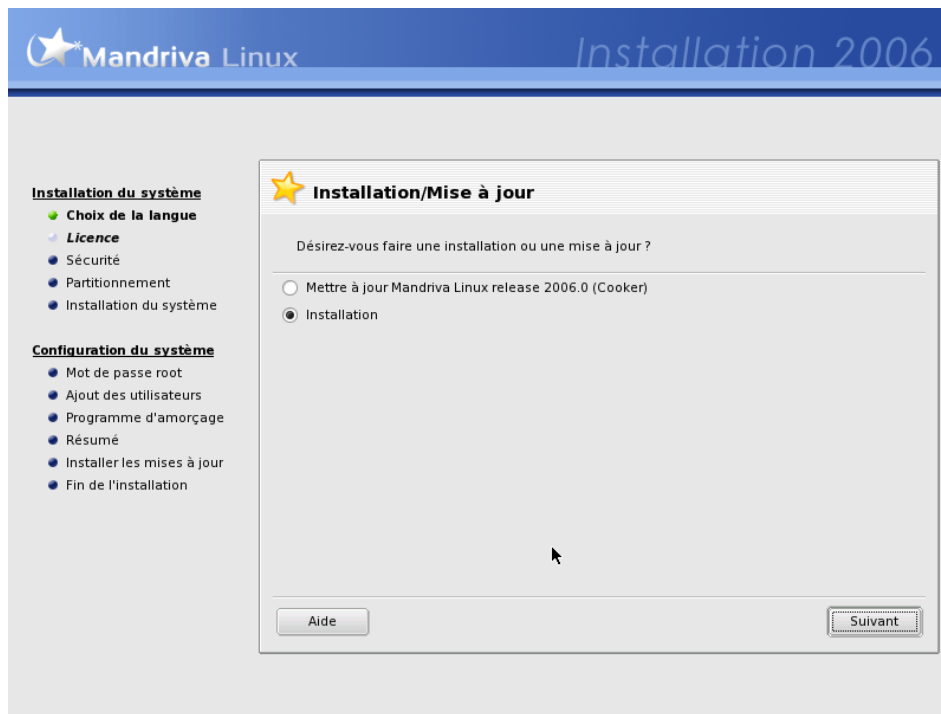
Avant d'aller plus loin, il est fortement recommandé de lire attentivement les termes et conditions d'utilisation de la licence. Celle-ci régit l'ensemble de la distribution Mandriva Linux. Si vous en acceptez tous les termes, cochez la case Accepter puis sur Suivant. Sinon, cliquez sur le bouton Quitter pour redémarrer votre ordinateur.



Si vous êtes curieux des évolutions techniques effectués depuis la dernière version, vous pouvez cliquer sur Notes de version pour les afficher.

3.4. Classe d'installation

Cette étape ne s'affichera que si une partition GNU/Linux préexistante est détectée sur votre machine.



DrakX doit maintenant savoir si vous désirez lancer une Installation ou une Mise à jour d'un système Mandriva Linux déjà installé :

Mise à jour

cette classe d'installation vous permet de mettre à jour les paquetages qui composent votre système Mandriva Linux uniquement. Elle conserve les partitions existantes, ainsi que la configuration des utilisateurs. La plupart des autres étapes d'une installation classique sont accessibles.

Installation

Cette option revient pratiquement à écraser l'ancien système. Cependant, selon votre table de partitions, vous pourrez éviter l'effacement de vos données existantes (notamment les répertoires `/home`).

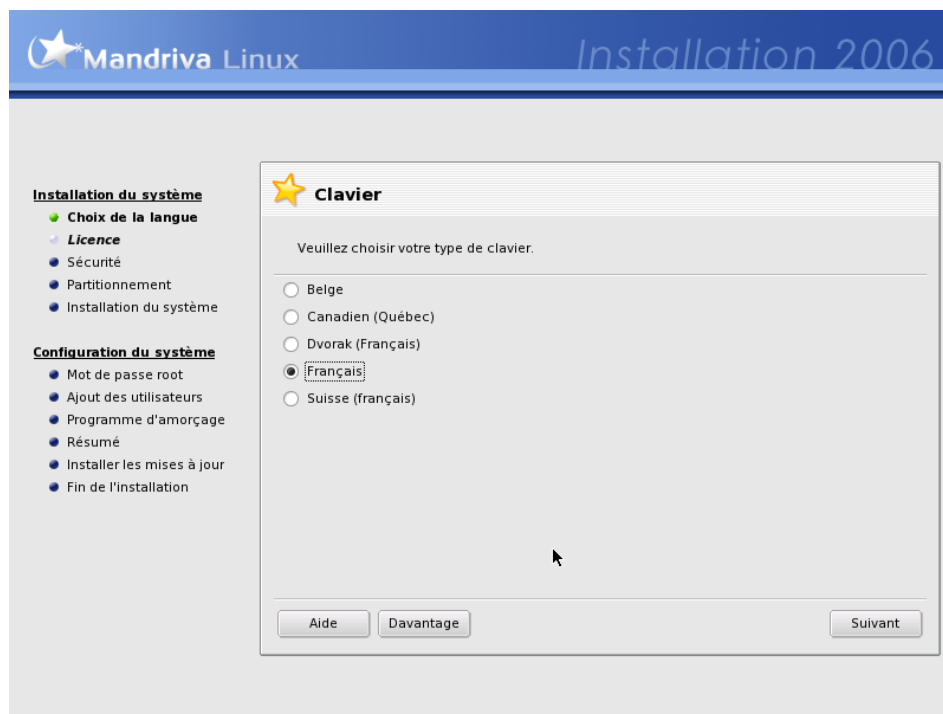


La mise à jour devrait fonctionner correctement pour les systèmes Mandriva Linux à partir de la version 10.1 ou supérieures. Essayer de lancer une mise à jour sur une version antérieure n'est pas recommandé.

3.5. Configuration du clavier



Votre clavier est automatiquement configuré en fonction de la langue que vous avez précédemment choisie. Si cette dernière propose plusieurs configurations possibles de clavier, vous devrez alors sélectionner le vôtre.



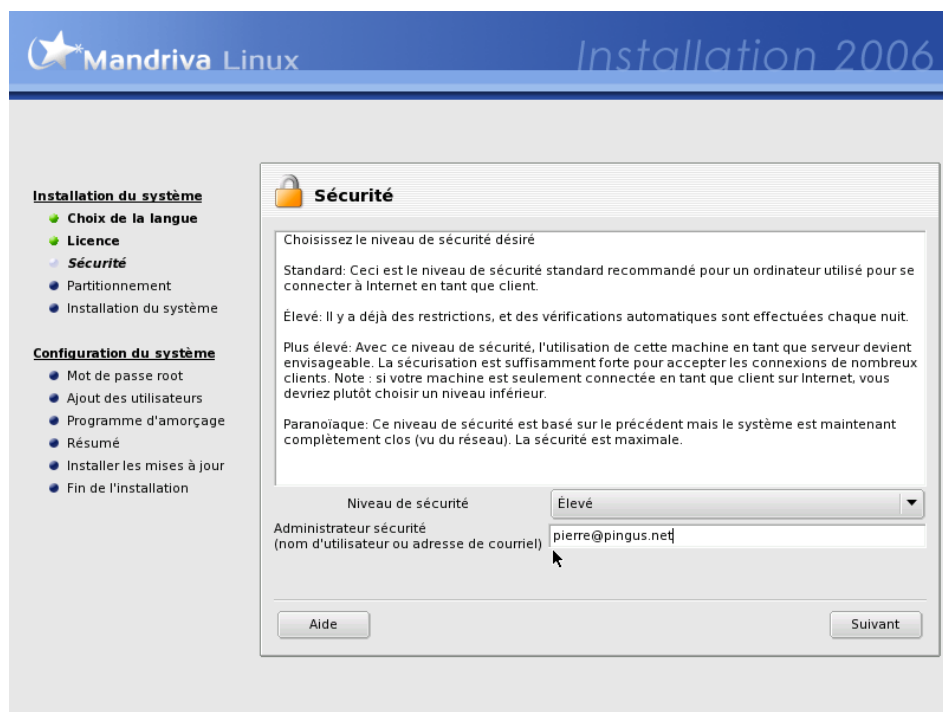
Selon la langue principale que vous avez choisie précédemment (*Choix de la langue*, page 10), DrakX sélectionnera le clavier approprié. Vérifiez que cela correspond effectivement à votre configuration de clavier ou choisissez une autre configuration dans la liste.

Cela dit, il est possible que vous ayez un clavier ne correspondant pas exactement à votre langue d'utilisation. Par exemple, si vous habitez le Québec et parlez le français et l'anglais, vous pouvez vous trouver dans la situation où votre langue et votre configuration de clavier ne sont pas les mêmes. Dans ces cas, cette étape vous permet de sélectionner un autre clavier à partir de la liste.

Cliquez sur **Davantage** pour voir toutes les options proposées.

Si vous choisissez un clavier basé sur un alphabet **non latin**, il vous sera demandé de choisir la combinaison de touches permettant d'alternier entre les configurations de clavier au prochain écran.

3.6. Niveau de sécurité

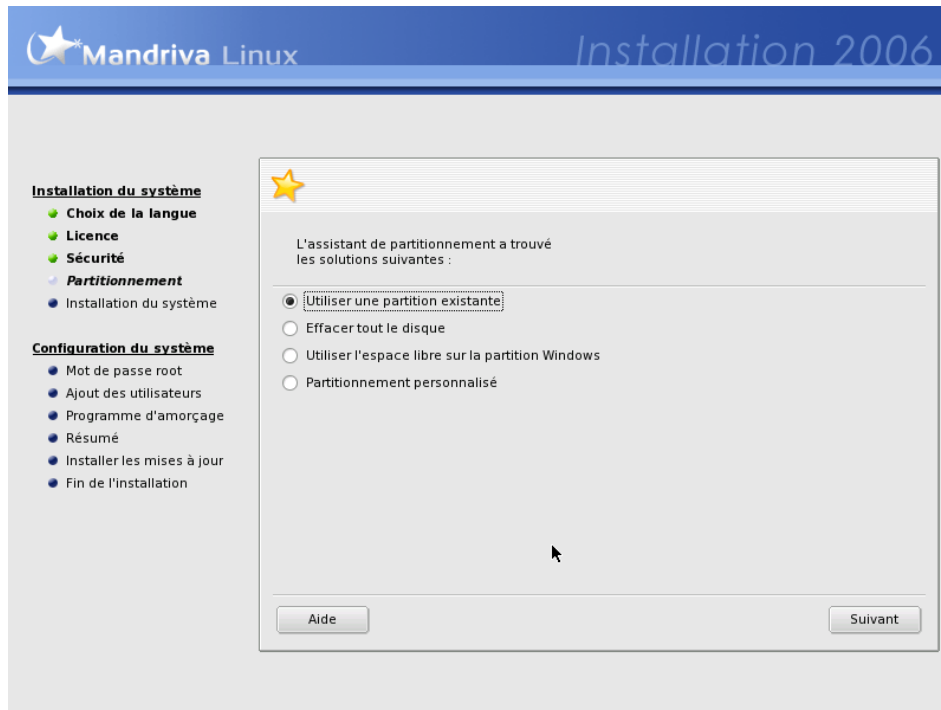


À cette étape, DrakX vous permettra de choisir le niveau de sécurité requis pour votre système. Il se détermine en fonction de l'exposition du système à d'autres utilisateurs (s'il est connecté directement sur Internet, par exemple) et selon le niveau de sensibilité de l'information contenue dans le système. Sachez toutefois que plus la sécurité d'un système est élevée, plus il est complexe à utiliser.

Si vous ne savez pas quel niveau choisir, gardez la sélection par défaut. Vous pourrez le modifier ultérieurement avec l'outil draksec, qui se trouve dans le Centre de contrôle Mandriva Linux.

Remplissez le champ Administrateur sécurité avec l'adresse de courrier électronique du responsable de la sécurité. Les messages de sécurité lui seront adressés.

3.7. Création des partitions



Vous devez maintenant décider où installer Mandriva Linux sur votre disque dur. Partitionner un disque consiste à y effectuer des divisions logiques et, dans le cas qui nous concerne, créer l'espace requis pour l'installation de votre nouveau système Mandriva Linux.

Comme les effets du partitionnement sont irréversibles (l'ensemble du disque est effacé), cette étape est généralement intimidante et stressante pour un utilisateur inexpérimenté. Heureusement, un assistant a été prévu à cet effet. Avant de commencer, lisez la suite de ce document et surtout, prenez votre temps.

Selon la configuration de votre disque, plusieurs options sont disponibles :

Utiliser l'espace disponible

Cette option tentera simplement de partitionner automatiquement l'espace inutilisé de votre disque. Il n'y aura pas d'autre question.

Utiliser les partitions existantes

L'assistant a détecté une ou plusieurs partitions Linux existant sur votre disque. Si vous voulez les utiliser, choisissez cette option. Il vous sera alors demandé de choisir les points de montage associés à chacune des partitions. Les anciens points de montage sont sélectionnés par défaut, et vous devriez généralement les garder. DrakX vous demandera aussi quelles partitions doivent être formatées ou conservées.

Utiliser l'espace libre sur la partition Windows

Si Windows[®] est installé sur votre disque, vous pouvez choisir de faire de la place pour votre installation GNU/Linux. Pour ce faire, vous pouvez tout effacer (voir « effacer tout le disque ») ou vous pouvez redimensionner la partition Windows[®] FAT ou NTFS. Le redimensionnement peut être effectué sans pertes de

données, à condition que vous ayez préalablement défragmenté la partition Windows®. Une sauvegarde de vos données est aussi conseillée. Cette solution est recommandée pour faire cohabiter Mandriva Linux et Windows® sur le même ordinateur.

Avant de choisir cette option, il faut comprendre qu'après cette procédure l'espace disponible pour Windows® sera réduit, ce qui signifie que vous disposerez de moins d'espace pour installer des logiciels ou sauvegarder des données.

Effacer tout le disque

Si vous voulez effacer toutes les données et les partitions présentes sur votre disque, choisissez cette option. Soyez prudent, car ce choix est irréversible.



En choisissant cette option, l'ensemble du contenu de votre disque sera détruit.

Supprimer Windows(TM)

Ce choix apparaît lorsque l'intégralité du disque dur est occupée par Windows®. Choisir cette option effacera tout simplement ce que contient le disque.

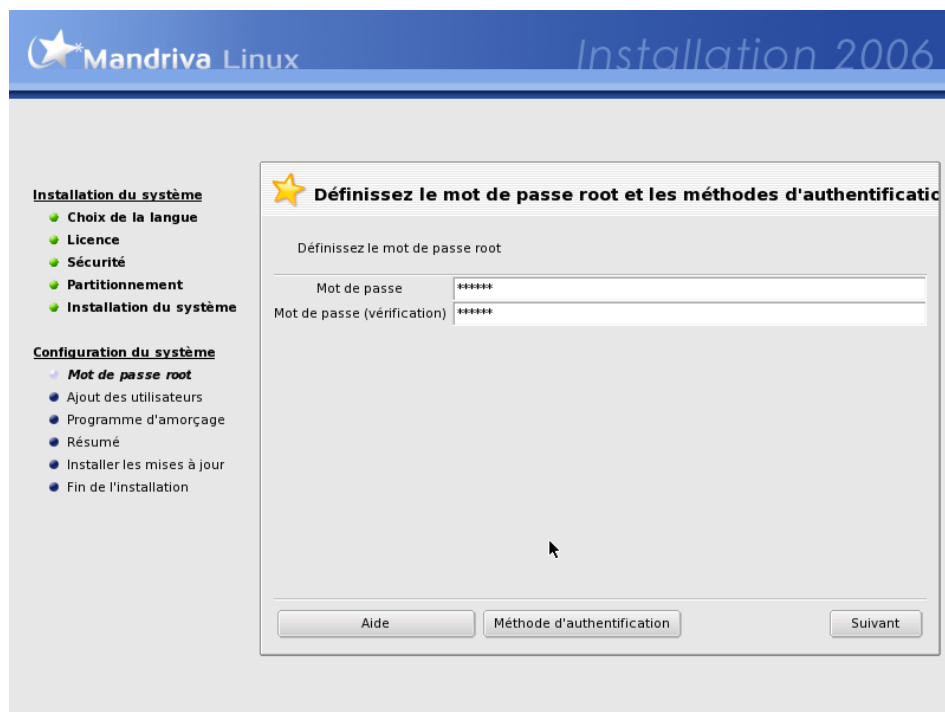


En choisissant cette option, l'ensemble de votre disque sera effacé.

Partitionnement personnalisé

Permet de partitionner manuellement votre disque. Soyez prudent, car bien que plus évoluée, cette option est dangereuse. Vous pouvez facilement perdre l'ensemble du contenu d'un disque. C'est pourquoi cette option n'est recommandée que si vous possédez un minimum de connaissance sur la notion de partitionnement. Pour en savoir plus sur DiskDrake, référez-vous à la section *Gérer ses partitions* de *Guide de démarrage*.

3.8. Mot de passe root



Vous devez prendre ici une décision cruciale pour la sécurité de votre système GNU/Linux : vous devez entrer un mot de passe `root`. L'utilisateur `root` est l'administrateur du système qui a tous les droits d'accès aux fichiers de configuration, etc. Il est donc impératif de choisir un mot de passe difficile à deviner (pensez aux systèmes prévus à cet effet qui anticipent les combinaisons communes des utilisateurs). DrakX vous avertira si le mot de passe entré est trop facile à deviner. Selon le niveau de sécurité choisi, il est également possible de ne pas entrer de mot de passe, mais nous **déconseillons fortement** cette pratique. Comme l'erreur est humaine, un utilisateur avec tous les droits peut tout détruire sur votre système, c'est pourquoi il ne doit pas être trop facile de devenir `root`.

Le mot de passe choisi devrait contenir au moins 8 caractères alphanumériques. N'écrivez jamais le mot de passe de l'utilisateur `root`, apprenez-le par coeur.

Ne choisissez pas de mot de passe trop long ou trop compliqué, ménager l'accessibilité et la mémoire : un mot de passe de 30 caractères est presque impossible à mémoriser.

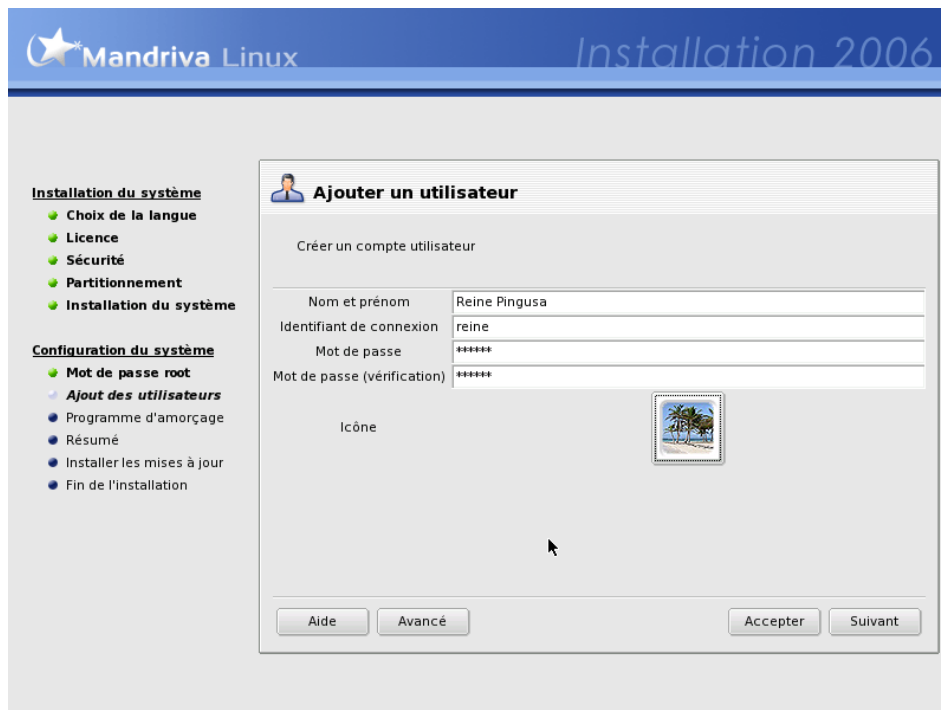
Afin d'éviter les regards indiscrets, le mot de passe n'apparaîtra pas à l'écran. Il vous faudra donc l'inscrire deux fois pour éviter les erreurs de frappe.

Vous pouvez changer la façon dont les utilisateurs de votre système s'authentifient en cliquant sur le bouton Méthode d'authentification. Voici les différentes méthodes disponibles :

- Fichier local. Utilise un fichier local pour toutes les authentifications et la récupération des informations utilisateur. C'est la méthode par défaut.
- LDAP. Utilise un serveur LDAP pour quelques ou toutes authentifications. Un répertoire LDAP regroupe certains types d'informations au sein de votre organisation.
- NIS. Authentifie les utilisateurs par un domaine NIS. Ceci vous permet de faire fonctionner un groupe d'ordinateurs sur le même domaine NIS, avec un fichier de groupe et un mot de passe commun.
- Domaine Windows. Utilise un contrôleur de domaine Windows® pour l'authentification, via l'Active Directory, soit la mise en oeuvre LDAP de Microsoft.

Si vous choisissez une autre méthode que le Fichier local, vous devrez fournir certaines informations, qui varient d'une méthode à l'autre. En cas de doute, demandez à votre administrateur réseau.

3.9. Ajout d'un utilisateur



GNU/Linux est un système multiutilisateurs, ce qui signifie généralement que chaque utilisateur peut avoir des préférences différentes, ses propres fichiers, etc. Contrairement à `root` qui a tous les droits, les utilisateurs que vous ajouterez ici n'auront que la permission d'agir sur leurs propres fichiers et la personnalisation de leurs

applications. Ainsi les fichiers et configurations système sont implicitement protégés contre toute altération accidentelle ou intentionnelle.

Vous devez vous créer au moins un compte utilisateur pour vous même, que vous utiliserez pour l'utilisation quotidienne du système. Car, bien qu'il soit pratique de se connecter en tant que `root` et avoir tous les accès, cette situation peut également engendrer des situations désastreuses si un fichier est détruit par inadvertance. Un utilisateur normal n'ayant pas accès aux fichiers sensibles, ne peut causer de dommages majeurs.

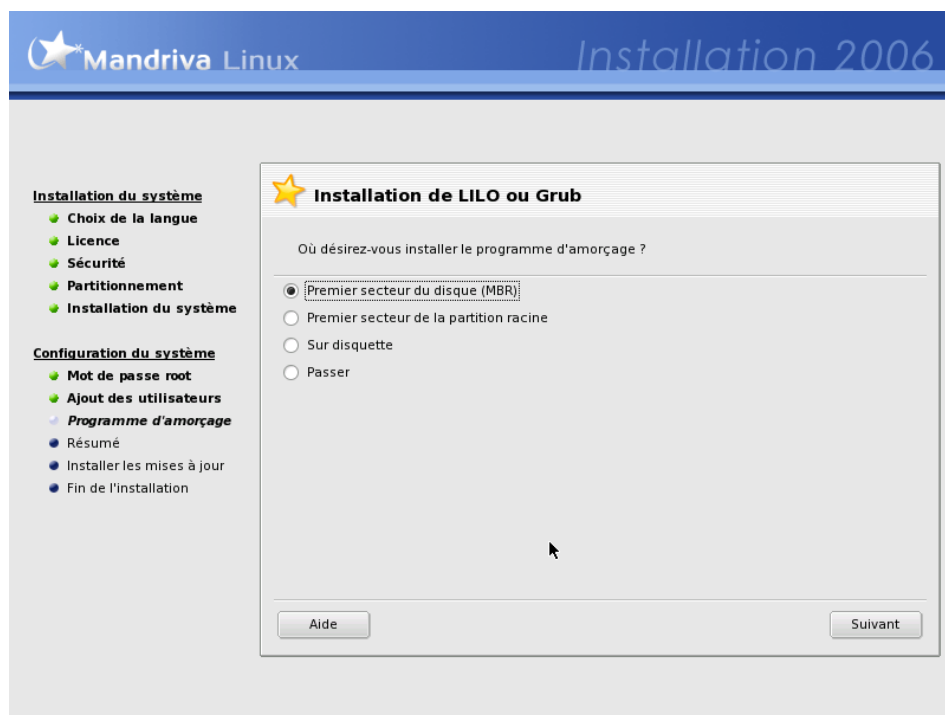
Il faut d'abord entrer le vrai nom de la personne. DrakX prend le premier mot inséré et le transpose, en minuscule, dans le champ Nom de login. C'est le nom que l'utilisateur doit utiliser pour se connecter au système. Entrez ensuite un mot de passe, deux fois (pour confirmation). Celui-ci n'est pas aussi crucial que le mot de passe de `root`, mais ce n'est pas une raison pour le négliger et utiliser un mot évident. Après tout, ceci mettrait **vos** fichiers en péril.

Après avoir cliqué sur Accepter l'utilisateur, il vous sera possible d'ajouter d'autres utilisateurs. Créez un utilisateur différent pour chaque personne devant utiliser votre ordinateur. Une fois chaque utilisateur défini, cliquez sur Suivant.



En cliquant sur Avancé, vous pourrez sélectionner un `shell` différent pour cet utilisateur (`bash` est assigné par défaut) et choisir manuellement l'ID utilisateur et de groupe pour cet usager.

3.10. Installation du gestionnaire de démarrage



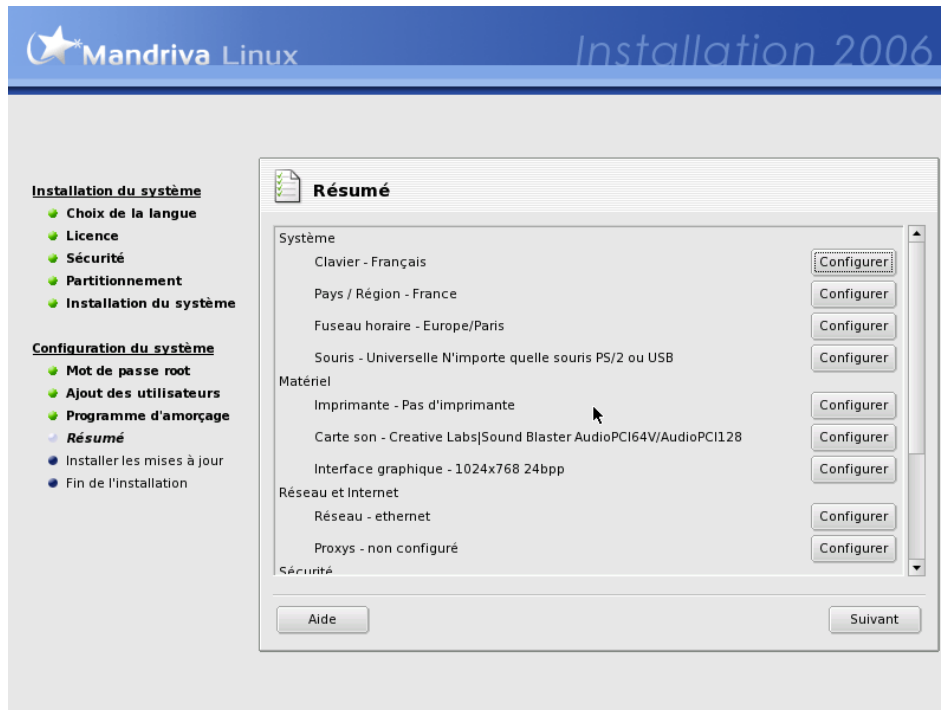
Un gestionnaire de démarrage est un petit programme qui est lancé par la machine au démarrage. Il est en charge du démarrage du système. Normalement, l'installation d'un gestionnaire de démarrage est complètement automatique. DrakX analyse le secteur de démarrage (*master boot record*) et agit en fonction de ce qu'il peut y lire :

- si un secteur de démarrage Windows® est détecté, il sera remplacé par GRUB/LILO. Donc, vous serez capable de démarrer GNU/Linux ou tout autre système d'exploitation installé sur votre machine.
- Dans tous les autres cas, il vous demandera s'il doit remplacer le chargeur de démarrage. Généralement, le Premier secteur du disque (MBR) est l'endroit le plus sûr.

Choisissez Passer et aucun gestionnaire de démarrage ne sera installé. Utilisez cette option à vos risques et périls.

3.11. Vérification de divers paramètres

3.11.1. Résumé



On vous présente ici diverses informations sur la configuration actuelle. Selon le matériel installé, certaines entrées seront présentes et d'autres pas. Sur chaque ligne apparaît le nom du paramètre suivi de sa valeur actuelle. Cliquez sur le bouton Configurer correspondant pour effectuer un changement.

- Clavier : vérifiez la configuration choisie pour le clavier.
- Pays / Région : vérifiez la sélection du pays. Si vous ne vous trouvez pas dans ce pays, cliquez sur le bouton Configurer et choisissez le bon. Si votre pays ne se trouve pas dans la première liste, cliquez sur Autres pays pour avoir la liste complète.
- Fuseau horaire: DrakX, par défaut, configure le fuseau horaire selon le pays dans lequel vous vous trouvez. Cliquez sur le bouton Configurer si ce n'est pas le bon.
- Souris: pour vérifier la configuration actuelle de la souris et la modifier si nécessaire.
- Imprimante : en cliquant sur Configurer, l'outil de configuration d'impression sera démarré. Consultez le chapitre correspondant du *Guide de démarrage* pour plus de renseignements. L'interface qui y est documentée est similaire à celle rencontrée lors de l'installation.
- Carte son : si une carte son a été détectée, elle apparaîtra ici. Si vous remarquez que la carte configurée n'est pas celle qui se trouve effectivement sur votre système, vous pouvez cliquer sur le bouton pour choisir un pilote différent.
- Carte TV : si une carte d'entrée/sortie vidéo (carte TV) a été détectée, elle apparaîtra dans cette section. Si vous voulez essayer un pilote différent pour votre carte TV ou que la détection s'est mal accomplie, vous pouvez cliquer sur Configurer pour tenter de la configurer manuellement.
- Interface graphique : par défaut, DrakX applique une résolution correspondant le mieux à votre combinaison de carte graphique et d'écran. Si cela ne vous convient pas ou si DrakX n'arrive pas à configurer de façon automatique, cliquez sur Configurer pour changer la configuration de votre interface graphique. Vous pouvez cliquer sur le bouton Aide depuis l'assistant de configuration pour consulter l'aide en ligne.
- Réseau : si vous souhaitez configurer votre accès Internet ou réseau local dès maintenant. Lisez la documentation fournie ou exécutez Centre de contrôle Mandriva Linux après l'installation pour avoir droit à une aide complète en ligne.
- Proxy: permet de configurer les adresses proxy HTTP et FTP si la machine que vous installez se trouve derrière un serveur proxy.

- Niveau de sécurité : il vous est ici proposé de redéfinir votre niveau de sécurité.
- Pare-feu : si vous avez l'intention de connecter votre ordinateur à Internet, c'est une bonne idée de le protéger des intrusions grâce à un pare-feu. Consultez la section correspondante du *Guide de démarrage* pour plus de renseignements.
- Chargeur de démarrage : si vous souhaitez changer la configuration par défaut de votre chargeur de démarrage. À réserver aux utilisateurs expérimentés. Lisez la documentation fournie ou l'aide en ligne sur la configuration de chargeur de démarrage présente dans le Centre de contrôle Mandriva Linux.
- Services : vous pourrez ici contrôler finement les services disponibles sur votre machine. Si vous envisagez de monter un serveur, c'est une bonne idée de vérifier cette configuration.

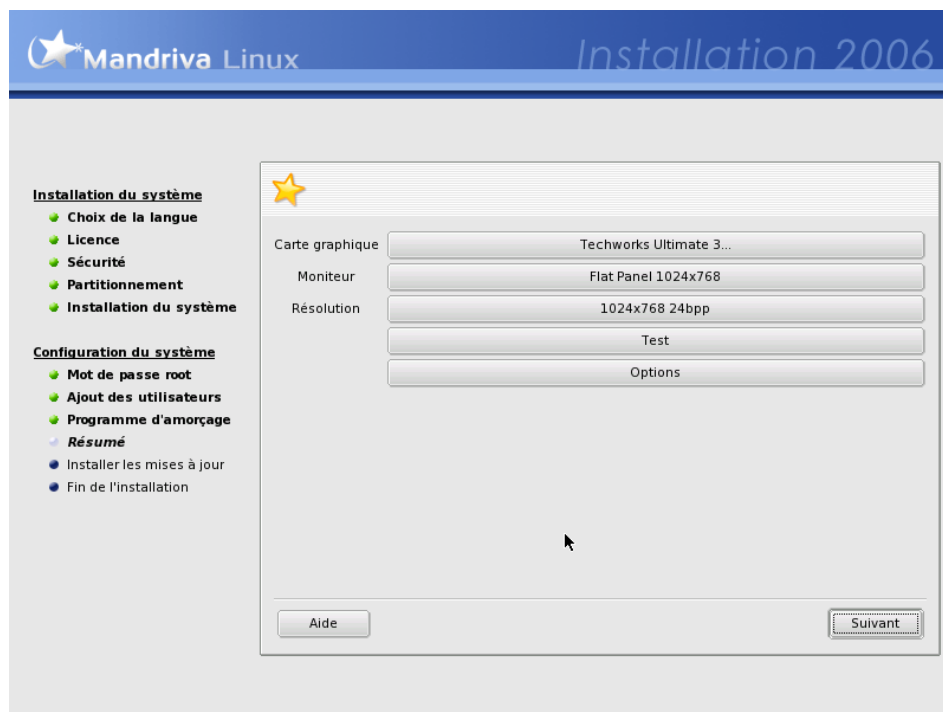
3.11.2. Options de fuseau horaire

Cet outil permet d'affiner le fuseau horaire dans lequel vous êtes situé. Après avoir choisi l'endroit le plus proche de votre fuseau horaire, deux options supplémentaires s'offrent alors.

Horloge système réglée sur le méridien de Greenwich. GNU/Linux manipule l'heure au format GMT (*Greenwich Mean Time*) et la convertit en temps local selon le fuseau horaire choisi. si l'horloge de votre ordinateur est réglée sur l'heure locale, Il est possible de désactiver cela en dé-sélectionnant cette option de façon à ce que GNU/Linux sache que l'horloge matérielle est la même que celle du système. Cela est particulièrement utile si la machine accueille un autre système d'exploitation.

Synchronisation automatique. Cette option permet de régler l'heure automatiquement en se connectant à un serveur de temps sur Internet. Dans la liste qui est alors présentée, choisissez un serveur géographiquement proche de vous, ou plus simplement l'entrée World Wide qui sélectionnera le serveur le plus approprié automatiquement. Vous devez bien entendu avoir une connexion Internet pour que cela fonctionne. Cela installera en fait sur votre machine un serveur de temps local qui pourra, en option, être lui-même utilisé par d'autres machines de votre réseau local.

3.11.3. Configuration de X, le serveur graphique



X (pour le système X Window) est le coeur de votre interface graphique sous GNU/Linux. Tous les environnements graphiques (KDE, GNOME, WindowMaker etc.) présents sur Mandriva Linux dépendent de X.

Il vous sera présenté une liste de divers paramètres à changer pour obtenir un affichage optimal :

Carte graphique

Le programme d'installation détecte et configure automatiquement la carte graphique présente sur votre machine. Si ce n'est pas le cas, vous pouvez choisir dans cette liste la carte que vous utilisez effectivement.

Moniteur

Le programme d'installation détecte et configure automatiquement les moniteurs connectés à votre unité centrale. Si ce n'est pas le cas, vous pouvez choisir dans cette liste le moniteur que vous utilisez effectivement.

Résolution

Vous pouvez choisir ici la résolution et le nombre de couleurs parmi celles disponibles pour votre matériel. Choisissez la configuration optimale pour votre utilisation (vous pourrez néanmoins modifier cela après l'installation). Un échantillon de la configuration choisie apparaît dans le dessin du moniteur.

Test



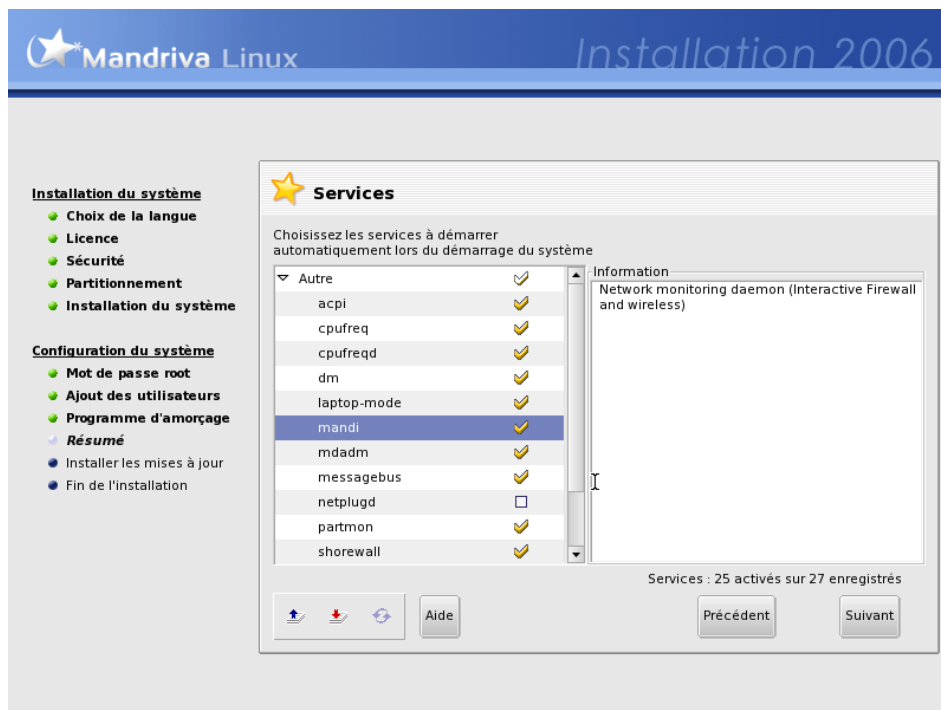
Selon votre matériel cette option peut ne pas apparaître.

Le système essaiera d'ouvrir un écran graphique à la résolution choisie. Si vous pouvez voir le message pendant le test, et répondez Oui, alors DrakX passera à l'étape suivante. Si vous ne pouvez pas voir de message, cela signifie que vos paramètres sont incompatibles, et le test se terminera automatiquement après quelques secondes. Changez la configuration jusqu'à obtenir un affichage correct lors du test.

Options

Cette étape vous permet de sélectionner un démarrage de la machine en mode graphique dès le début. Évidemment, il est préférable de choisir Non si vous êtes en train d'installer un serveur, ou si vous n'avez pas réussi à configurer l'écran correctement.

3.11.4. Sélection des services disponibles au démarrage



Vous pouvez maintenant choisir les services disponibles au démarrage de votre système.

Ici sont présentés tous les services disponibles avec l'installation en place. Faites une bonne vérification et enlevez tout ce qui n'est pas absolument nécessaire au démarrage du système.

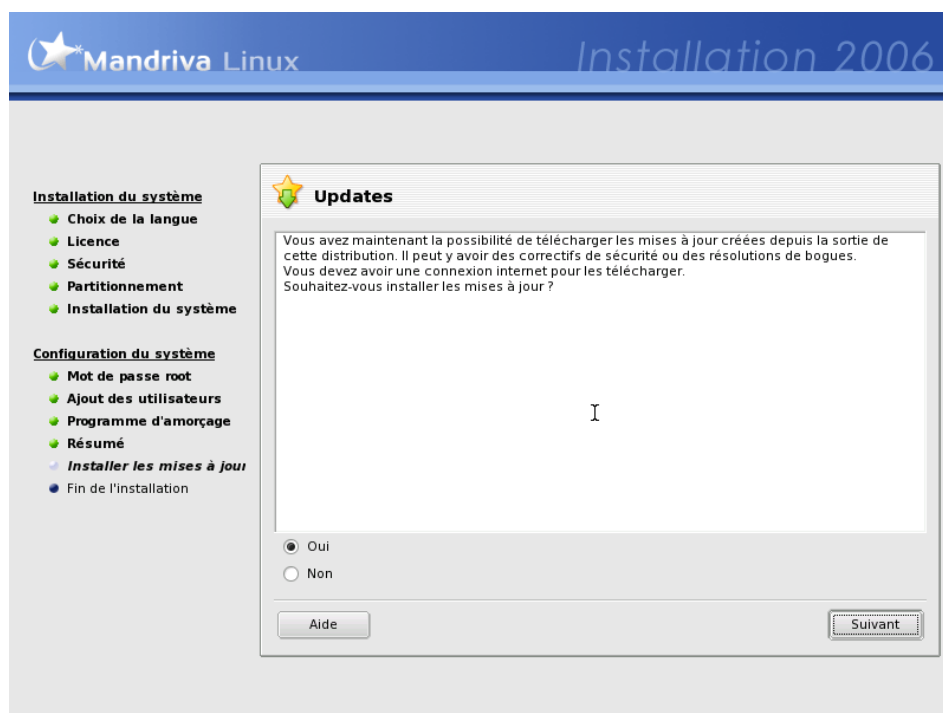


Vous pouvez obtenir une courte explication des services en les sélectionnant spécifiquement. Cela dit, si vous ne savez pas à quoi sert exactement un service, conservez les paramètres par défaut.



À cette étape, soyez particulièrement attentif dans le cas d'un système destiné à agir comme serveur. Dans ce cas, vous voudrez probablement permettre exclusivement les services nécessaires. Souvenez-vous que certains services peuvent s'avérer dangereux s'il sont activés sur un serveur. En général, n'installez que les services dont vous avez **absolument** besoin.

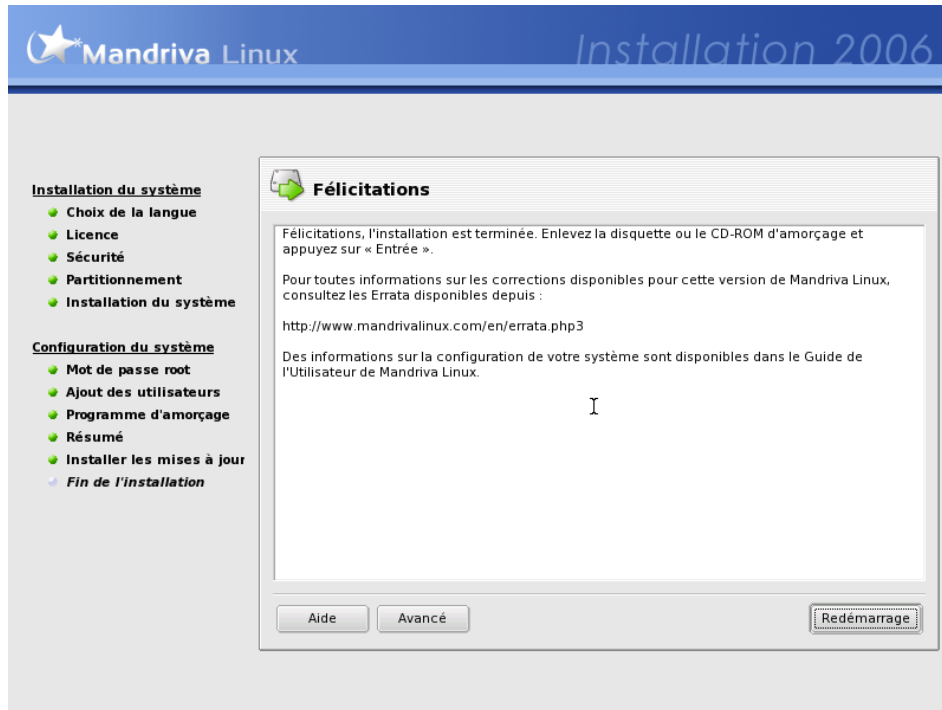
3.12. Installation de mises à jour depuis Internet



Au moment où vous installez Mandriva Linux, il est possible que certains paquetages aient été mis à jour depuis la sortie du produit. Des bogues ont pu être corrigés, des problèmes de sécurité résolus, etc. Pour vous permettre de bénéficier de ces mises à jour, il vous est maintenant proposé de les télécharger depuis Internet. Choisissez Oui si vous avez une connexion Internet, ou Non si vous préférez installer les mises à jour plus tard.

En choisissant Oui, la liste des sites depuis lesquels les mises à jour peuvent être téléchargées est affichée. Choisissez le site le plus proche de chez vous. Puis un arbre de choix des paquetages apparaît : vérifiez la sélection, puis cliquez sur Installer pour télécharger et installer les mises à jour sélectionnées.

3.13. L'installation est maintenant terminée !



Votre installation de Mandriva Linux est maintenant terminée et votre système est prêt à être utilisé. Cliquez sur Redémarrer pour redémarrer votre système. N'oubliez pas de retirer la source d'installation (CD-ROM ou disquette). La première chose que vous verrez alors après que l'ordinateur ait fait ses propres tests matériels est le menu de démarrage, permettant de démarrer tous les systèmes présents sur votre machine.

3.13.1. Options avancées

Le bouton Avancé affiche d'autres options :

1. Générer une disquette d'auto-install : pour créer une disquette d'installation qui permet de reproduire l'installation que vous venez de réaliser sans l'aide d'un administrateur.

Notez que plusieurs options apparaissent après avoir cliqué sur le bouton :

- Refaire. C'est une installation partiellement automatique où il est possible de personnaliser le partitionnement du disque (exclusivement).
- Automatique. Complètement automatique, cette installation formate à nouveau le disque au complet.

Cette fonctionnalité est pratique pour l'installation de multiples systèmes. Voir la documentation (<http://qa.mandriva.com/twiki/bin/view/Main/AutoInstall>) à ce sujet sur notre site Internet.

2. Sauvegarder les paquetages sélectionnés¹ : sauvegarde la liste des paquetages sélectionnés lors de l'installation. L'écran suivant vous montre les médias sur lesquels il est possible de sauvegarder cette sélection : vous aurez peut-être à entrer quelques paramètres après que vous aurez cliqué sur le bouton Suivant.

Pour utiliser cette sélection de paquetages lors d'une autre installation, faites l'installation comme d'habitude jusqu'à ce que vous atteigniez l'étape de la sélection de paquetages. Puis, choisissez la sélection individuelle de paquetages sans vous soucier de la sélection de paquetages courante. Utilisez l'icône de disquette et sélectionnez l'option Charge. Ensuite, choisissez le médium qui contient la liste de paquetages. Enfin, cliquez sur OK : la liste de paquetages que vous avez chargée sera sélectionnée et installée.

1. Si vous choisissez de sauvegarder sur une disquette, elle doit être formatée avec FAT. Pour la créer sous GNU/Linux, tapez `mformat a :` ou, en tant que root, `fdformat /dev/fd0` suivi de `mkfs.vfat /dev/fd0`

3.14. Désinstaller Linux

En général, les systèmes d'exploitation n'offrent pas la possibilité de les désinstaller. Mandriva Linux est fière de vous offrir la liberté de le faire. Ce processus s'effectue en deux étapes simples :



Supprimer des partitions de votre disque dur effacera immanquablement toutes les données qui se trouvaient sur lesdites partitions. Assurez-vous donc de sauvegarder les données que vous souhaiteriez garder **avant** de lancer cette étape.

1. Désinstaller le programme d'amorce, ici LILO, du secteur de démarrage (MBR). Pour ce faire, tapez la commande `lilo -U` dans une console en tant que `root`. Ceci désinstallera LILO et s'il existait un secteur de démarrage précédemment, ce dernier sera restauré.
Si vous utilisez un autre système d'exploitation, celui-ci inclut sans doute de la documentation concernant l'installation de son programme d'amorce (*boot loader*).
2. Détruire toutes les partitions allouées à Mandriva Linux sur votre disque (généralement les partitions de type `ext3` et `swap`) et les remplacer éventuellement par une seule partition en utilisant `fdisk`.
 - a. Déconnectez-vous de votre session courante et reconnectez-vous en tant que `root`.
 - b. Ouvrez une fenêtre de terminal et exécutez la commande `fdisk /dev/hda` (si le disque dur abritant Mandriva Linux n'est pas le premier disque IDE, remplacez `/dev/hda` en conséquence).
 - c. Utilisez la commande `p` pour voir l'information relative à la partition. Ensuite utilisez la commande `d` pour effacer toutes les partitions inutiles.
 - d. Si vous voulez créer une seule partition utilisez la commande `c`, spécifiez `1` en tant que numéro de partition, faites en sorte qu'elle utilise tout l'espace disponible et lorsqu'on vous demande de choisir le type de partition, utilisez la commande `L` pour lister tous les types de partition pris en charge et choisissez-en une appropriée pour votre le système d'exploitation que vous comptez utiliser. Voici quelques exemples : `c` pour une partition FAT32 (Windows® 9x), `7` pour une partition NTFS (Windows® NT/Windows® 2000/XP), `83` pour une partition GNU/Linux. Enfin, utilisez la commande `w` pour que les changements soient pris en compte sur le disque.

Une fois l'opération terminée, redémarrez ou éteignez votre machine de façon « drastique » (en appuyant les boutons destinés à ces effets).

Chapter 4. Votre nouvel environnement graphique

Dans ce chapitre nous traitons rapidement de l'environnement graphique KDE. Nous expliquons la signification des icônes sur votre bureau, comment configurer votre fond d'écran, votre tableau de bord, ainsi que d'autres aspects liés à l'interface utilisateur.

4.1. Exploration du bureau



Figure 4-1. Le bureau KDE

Sur le fond d'écran de votre bureau se trouve une série d'icônes qui vous donnent accès à vos fichiers personnels et aux fichiers système. Voici un survol rapide :





Icône	Signification
	Dossier personnel. Donne accès à vos fichiers personnels à travers un gestionnaire de fichiers.
	Device (périphérique). Permet d'accéder à tous les supports de stockage de votre ordinateur tels que les disques durs, les médias amovibles comme les disques USB externes et les clés USB, les CD audio, etc.
	Système. Permet d'accéder aux mêmes fonctionnalités que l'icône Device mais donne aussi la possibilité de rejoindre les favoris réseau (comme les répertoires partagés sur un réseau local).
	Bienvenue. Liste les sites Web de Mandriva.

Table 4-1. Icônes du bureau KDE

4.1.1. Gestion de fichiers

Vous pouvez organiser et rechercher vos fichiers personnels et système de plusieurs manières. Voici deux façons.



Cliquez sur cette icône du bureau pour accéder à vos fichiers personnels. Avec ce gestionnaire de fichiers (appelé Konqueror), vous pouvez copier, déplacer et supprimer vos fichiers, les organiser par sujet, etc. Depuis la barre latérale de Konqueror (située sur la gauche), vous pouvez accéder au lecteur audio (*Applications Audio*, page 43), à vos signets (*Consulter des sites Web*, page 37), à votre historique de navigateur, au dossier racine (qui abrite les fichiers de configuration et système), ainsi qu'aux services (système d'impression, supports de stockage externes, etc.).



Cet utilitaire se trouve en bas à droite sur votre tableau de bord et sert à chercher des fichiers sur votre ordinateur. Faites un clic droit dessus et choisissez Configurer Kat.

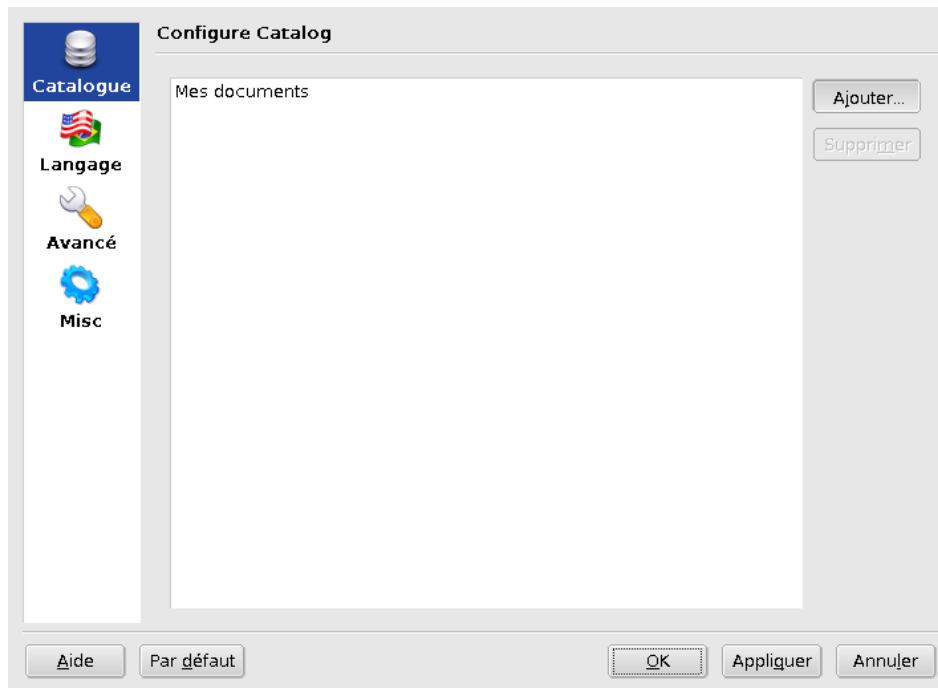


Figure 4-2. Fenêtre de configuration de Kat

Cliquez sur Ajouter pour configurer un dossier dans lequel Kat cherchera et indexera des fichiers. Généralement, vous devriez choisir le dossier `/home/nom_usager` pour indexer tous vos fichiers personnels. Ensuite cliquez sur OK pour débuter l'indexation. Cliquez sur l'icône Kat pour vérifier son statut.



Gardez à l'esprit que si vous possédez beaucoup de fichiers, cette opération peut s'avérer très, très longue.

4.1.2. Configuration du fond d'écran

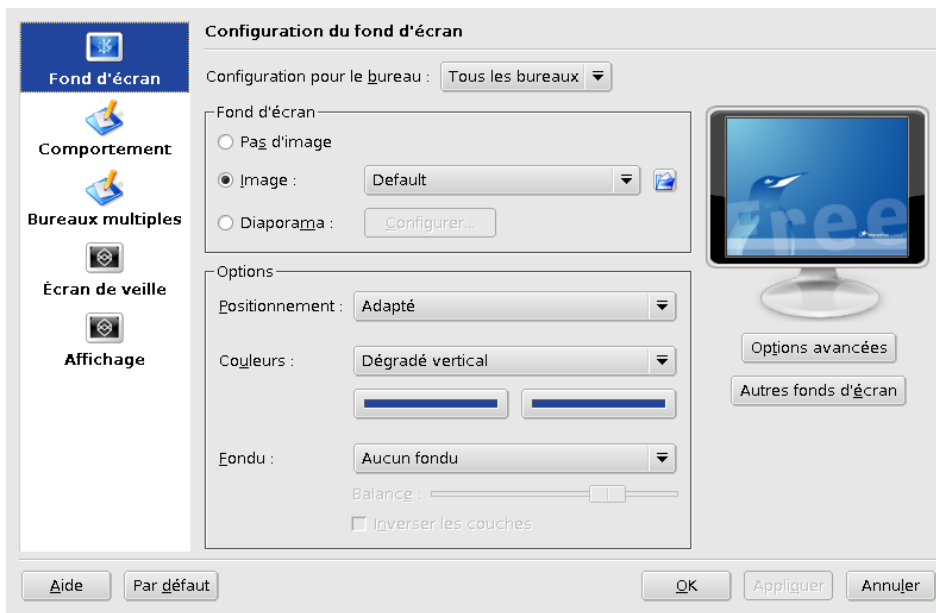


Figure 4-3. Changement des réglages du fond d'écran



Faites un clic droit sur un espace vide de votre bureau et choisissez Configurer le bureau. Vous pouvez personnaliser votre fond d'écran en cliquant sur l'icône d'ouverture de fichier.

4.2. Personnalisation du tableau de bord

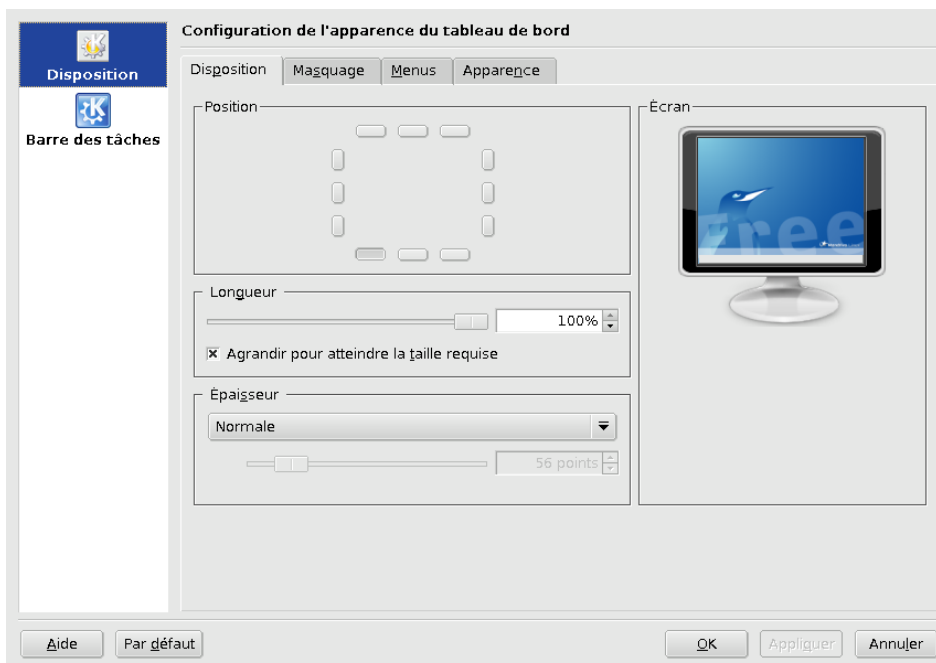


Figure 4-4. Configuration du tableau de bord

Le tableau de bord se situe au bas de votre écran et vous permet d'accéder aux logiciels installés sur votre système. Accédez à l'item Configurer le tableau de bord en faisant un clic droit sur le tableau de bord pour le

configurer à votre goût (ajouter ou supprimer des boutons, changer les couleurs, ajouter une barre latérale, etc. Voir figure 4-4).

4.2.1. Utilisation des bureaux virtuels



Ils vous permettent d'organiser vos logiciels de manière cohérente. Par exemple, vous pourriez placer tous les logiciels reliés au Web sur un bureau, et déplacer votre traitement de texte et votre feuille de calcul sur un autre. Faites un clic droit sur les bureaux virtuels pour les configurer.

4.3. Personnalisation totale du bureau

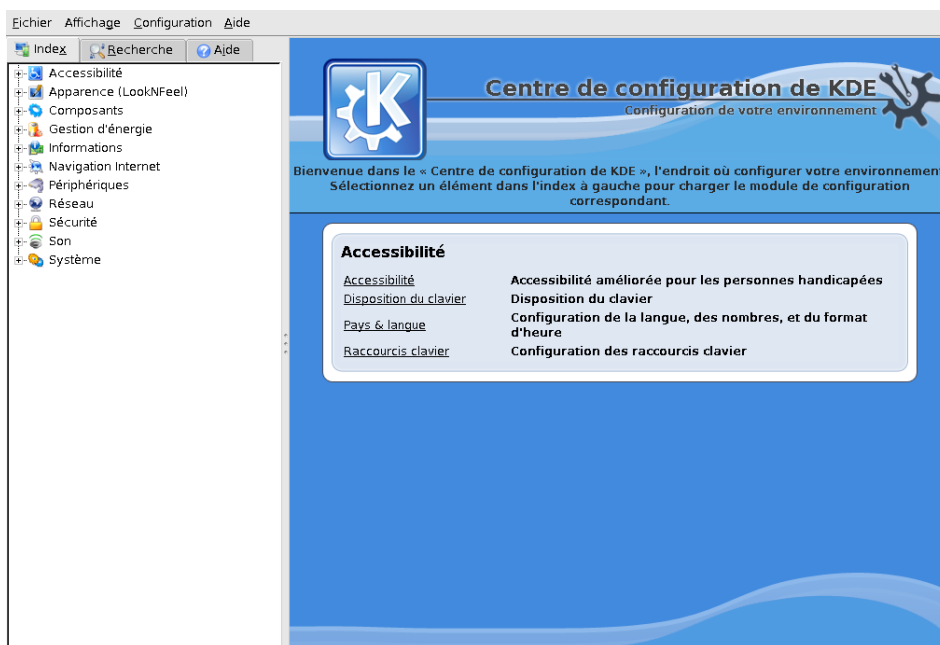


Figure 4-5. Le Centre de contrôle KDE



Accédez au Centre de contrôle KDE pour continuer la personnalisation de votre bureau (Menu principal+Administrer votre système+Configurer votre bureau).

4.3.1. Apparence

Libérez l'artiste qui est en vous et explorez cette section afin que votre bureau soit un reflet de votre personnalité : choisissez parmi plusieurs décorations de fenêtre, styles et couleurs.

4.3.2. Périphériques

Peaufinez les réglages de votre souris, votre clavier et votre imprimante dans cette section. Réglez le taux de répétition des touches, ajustez votre souris pour un gaucher, ajoutez un appareil photo numérique, et plus.

4.3.3. Son

Réglez vos préférences sonores. Déterminez le périphérique CD, ajustez la priorité de l'encodeur, paramétrez les alertes système : tout y est !

4.3.4. Système

Cette section vous permet de configurer plusieurs éléments tels que les options du graveur de CD, changer de gestionnaire de connexion ou votre mot de passe, personnaliser le thème des fenêtres et leur comportement, et réglez l'outil de recherche de fichiers.

4.4. Déconnexion



Se déconnecter veut dire arrêter la session, généralement pour ne plus utiliser l'ordinateur. Voici comment se déconnecter convenablement :

- accédez au menu principal et cliquez sur Déconnexion ; ou
- faites un clic droit sur votre bureau et choisissez Déconnexion ■ votre_identifiant ■.

Enfin cliquez sur Terminer la session. Puis, vous aurez le choix entre Éteindre l'ordinateur ou Redémarrer l'ordinateur.

Chapitre 5. Applications Web

5.1. Courrier électronique et flux RSS

KMail est un client de courrier électronique en mode graphique sous GNU/Linux. Il est intégré à un client de travail collaboratif nommé Kontact qui contient aussi un lecteur de flux RSS nommé Akregator. Ce chapitre traitera de la configuration et de l'utilisation de ces applications pour composer, lire et organiser vos messages, ainsi qu'organiser vos flux RSS.

5.1.1. KMail

Lancez KMail par le menu principal : Naviguer sur Internet→Envoyer et recevoir des messages électroniques.

5.1.1.1. Configurer KMail

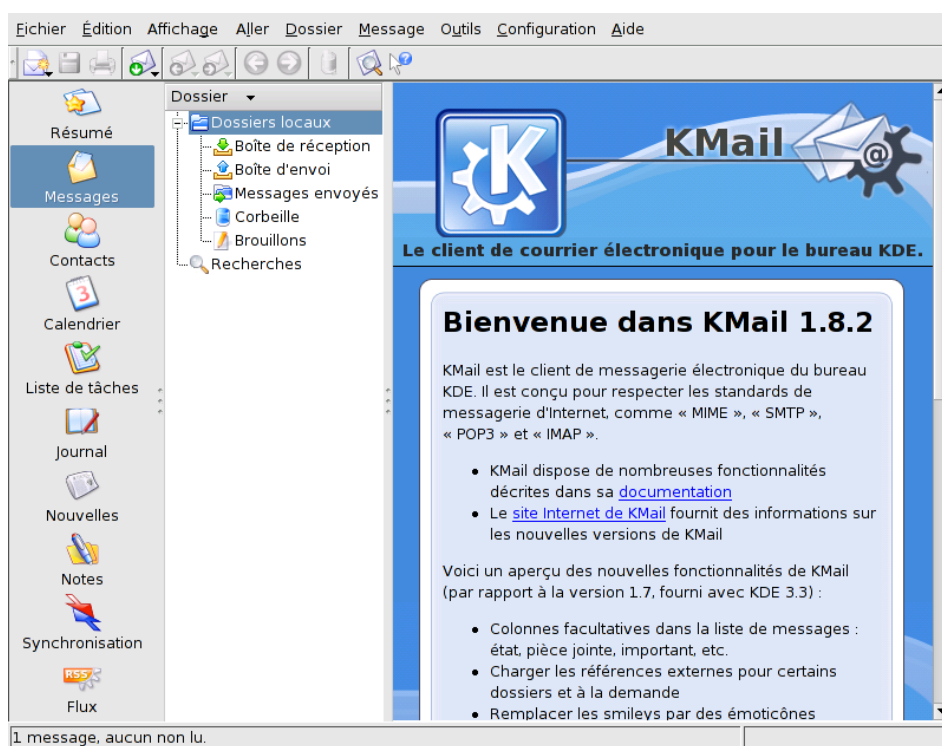


Figure 5-1. Interface de démarrage de KMail

La première fois que vous utiliserez KMail, la fenêtre de configuration s'ouvrira automatiquement. Sinon, choisissez Configuration→Configurer KMail pour l'afficher. Premièrement, une identité¹ doit être définie dans la catégorie Identités. Cliquez sur le bouton Modifier et remplissez les champs Votre nom, Organisation et Adresse électronique.

Utilisez les onglets Cryptographie, Options avancées et Signature pour régler d'autres paramètres tels qu'une Adresse de réponse différente, une clé GPG pour sécuriser la transmission de vos messages, et ainsi de suite. Cliquez sur OK puis sur Appliquer pour créer votre identité par défaut.

Configurez maintenant les serveurs de courrier dans la section Comptes. Cliquez sur le bouton Ajouter, choisissez POP3 comme type de compte².

1. Si vous possédez plus d'une adresse de courriel, par exemple une pour le travail et une autre pour votre correspondance personnelle, il est utile de créer une identité pour chacune d'entre elles.

2. Vu que la plupart des FAI proposent des comptes POP3 pour récupérer votre courrier, nous l'avons utilisé dans notre exemple. Si vous avez un autre type de compte, comme IMAP (*Internet Mail Access Protocol*), la configuration est un peu différente.

Figure 5-2. Configuration d'un compte POP3

Donnez un Nom approprié au compte, puis remplissez le champ Serveur avec le nom du serveur POP3 ou son adresse IP. Votre FAI devrait vous avoir donné un nom d'utilisateur et un mot de passe qui doivent être entrés dans les champs respectifs. Cochez l'entrée Enregistrer le mot de passe POP dans le fichier de configuration pour éviter d'avoir à entrer votre mot de passe à chaque fois que vous voulez récupérer vos messages (voir figure 5-2)³. Si vous consultez vos messages d'un compte POP3 depuis plusieurs ordinateurs différents, vous devriez cocher la case Laisser les messages récupérés sur le serveur. Vous pourrez ainsi accéder aux messages déjà téléchargés sur une autre machine. Cliquez sur OK pour ajouter le compte.



Si vous possédez une connexion permanente à Internet (comme DSL ou modem câble), le fait de cocher l'option Activer la vérification régulière du courrier et de sélectionner un Intervalle de vérification (en minutes) indiquera à KMail de récupérer vos messages périodiquement.

3. Toutefois comprenez que ceci implique que n'importe quel utilisateur pourra accéder à votre courriel s'il est connecté avec votre identifiant.

Transport : SMTP

Général Sécurité

Nom : Mon FAI

Serveur : smtp.fai.net

Port : 25

Précommande :

☐ Le serveur exige une identification

Utilisateur :

Mot de passe :

☐ Enregistrer le mot de passe SMTP dans le fichier de configuration

☐ Envoyer un nom d'hôte personnalisé au serveur

Nom d'hôte :

OK Annuler

Figure 5-3. Configuration du serveur d'envoi du courrier électronique

Dans l'onglet Envoi des messages, cliquez sur le bouton Ajouter, et choisissez le transport SMTP. Remplissez le champ Nom puis le champ Serveur avec le nom du serveur SMTP ou son adresse IP (voir figure 5-3).



Pour des raisons de sécurité, il se peut que le serveur de courrier sortant que vous utilisez ait besoin d'une identification. Si c'est le cas, cochez l'option Le serveur exige une identification et remplissez les champs utilisateur et mot de passe avec les renseignements que votre FAI vous a donnés.

5.1.1.2. L'interface de KMail

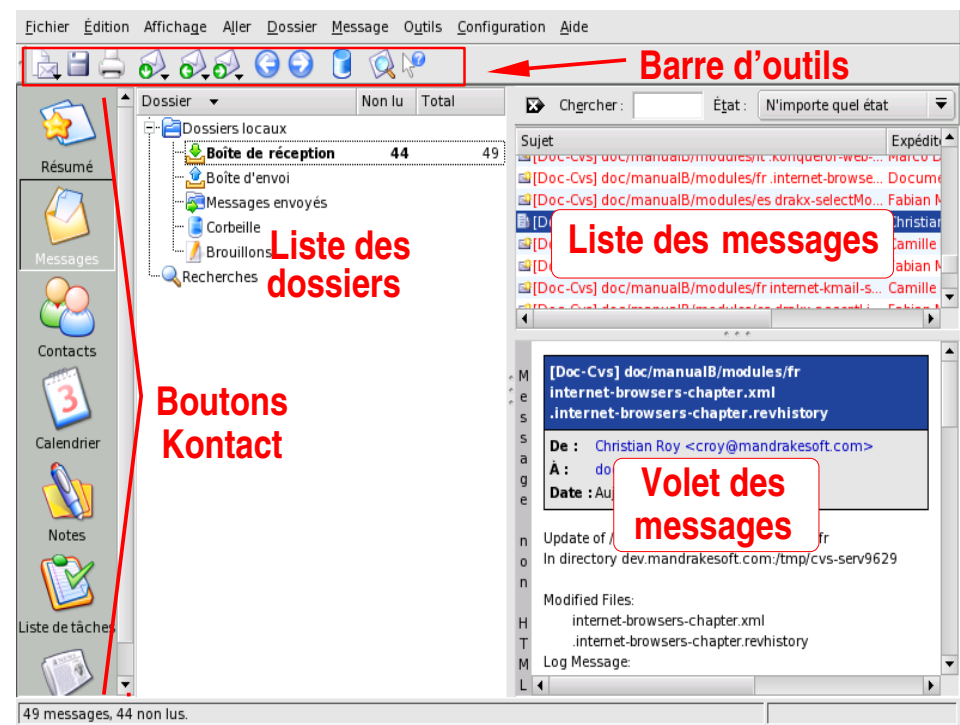


Figure 5-4. Interface du client KMail

Barre d'outils. Les boutons associés aux actions principales se trouvent ici. Voir tableau 5-1.





Liste de messages. Les informations (sujet, date, expéditeur, etc.) au sujet des messages stockés dans le dossier actuellement sélectionné sont affichées à cet endroit.

Volet des messages. Le contenu du message sélectionné s'affiche ici.

Liste des dossiers. Tous vos dossiers y sont énumérés. Les dossiers par défaut sont Boîte de réception (messages entrants), Boîte d'envoi (messages en attente d'envoi), Messages envoyés (messages déjà envoyés), Corbeille (messages effacés), et Brouillons.

Boutons de Kontakt. La partie gauche de l'interface présente les boutons permettant d'accéder à chacun des composants de Kontakt tel que Flux RSS (voir *Akregator*, page 36).

Le tableau suivant montre et décrit les boutons les plus importants qui sont disponibles dans la barre d'outils de KMail. Il mentionne également leurs raccourcis clavier respectifs et explique leurs fonctions.

Bouton	Raccourci clavier	Fonction
	Ctrl-N	Composer un nouveau message.
	Ctrl-L	Récupérer les messages pour tous les comptes de courrier définis. Si vous maintenez ce bouton enfoncé, une liste de tous vos comptes sera affichée. Sélectionnez celui pour lequel vous désirez uniquement récupérer les messages.
	R	Répondre à l'auteur du message sélectionné. Une fenêtre de composition s'affichera. Quelques champs seront déjà remplis.
	F	Transmettre (envoyer à un tiers) le message sélectionné.


Bouton	Raccourci clavier	Fonction
	Del	Effacer les messages sélectionnés. Les messages effacés seront déplacés dans le dossier Corbeille. Vous pouvez récupérer ces messages, mais il est impossible de récupérer les messages qui auront été effacés depuis la Corbeille : faites attention !

Tableau 5-1. Boutons de la barre d’outils de KMail



Certains de ces boutons sont munis d’une petite flèche noire située en bas à droite. Elle indique qu’un menu abritant des actions supplémentaires peut être affiché en cliquant sur le bouton de la souris un peu plus longtemps.

5.1.1.3. Composition d’un message

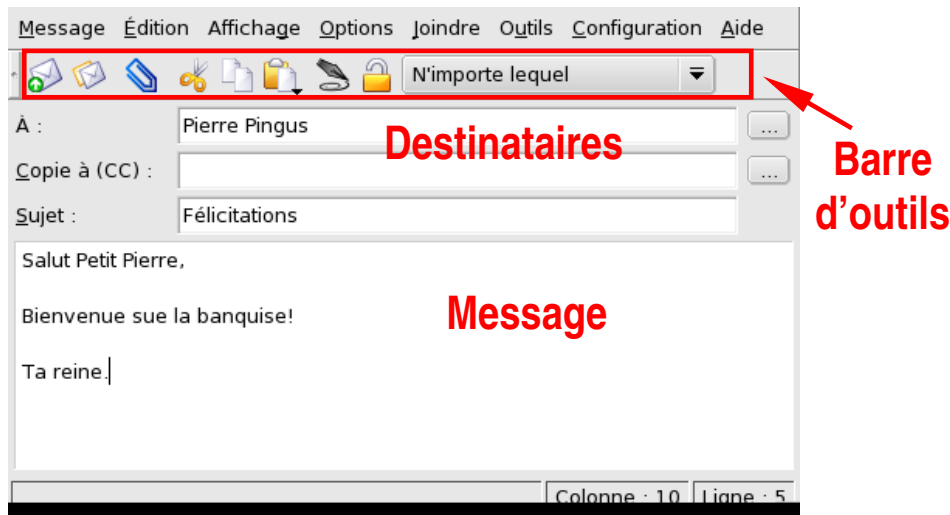


Figure 5-5. La fenêtre de message


Barre d’outils. Les boutons principaux de composition se trouvent ici. Voir tableau 5-2

Corps du message. La partie de la fenêtre qui contient le corps de votre message.

Destinataires du message. La liste de tous les destinataires auxquels s’adresse le message. Par défaut, les options suivantes sont affichées :

- **À :** le destinataire « principal » à qui s’adresse ce message.
- **Cc** (copie conforme) : destinataire « secondaire » visible à qui s’adresse ce message. Tous les destinataires sauront à qui ce message a été envoyé.
- **BCC** (*Blind Carbon Copy*, soit copie conforme cachée). Ces destinataires sont également « secondaires » mais sont cachés aux autres destinataires de ce message. Aucun destinataire n’aura accès aux adresses des destinataires mis en BCC.

Le tableau suivant montre les boutons les plus utilisés de la fenêtre de composition de message. Nous vous indiquons également leurs raccourcis clavier ainsi que leurs fonctions.

Bouton	Raccourci clavier	Fonction
	Ctrl-Entrée	Envoie le message immédiatement (votre connexion réseau doit être active). Une copie de votre message sera conservée dans le dossier Messages envoyés.



Bouton	Raccourci clavier	Fonction
		Mettre le message en attente. Le message sera sauvegardé dans le dossier À envoyer et sera expédié la prochaine fois que vous demanderez que le courrier soit envoyé.
		Attacher un fichier au message. Cette fonction est aussi accessible à travers le menu Joindre→ Joindre un fichier. Un sélecteur de fichier standard apparaîtra. Choisissez le fichier que vous voulez mettre en pièce jointe et cliquez sur Joindre. Répétez l'opération si vous voulez envoyer plusieurs fichiers.

Tableau 5-2. Boutons de la barre d'outils de composition de message

5.1.2. Akregator

Akregator est un lecteur (ou agrégateur) de flux RSS qui peut extraire des sites qui supportent ce protocole les dernières nouvelles ou articles. Les flux RSS sont principalement utilisés pour les blogs, les sites personnels, mais de plus en plus de sites de grands médias s'y mettent, comme ceux de la BBC ou de Reuters.

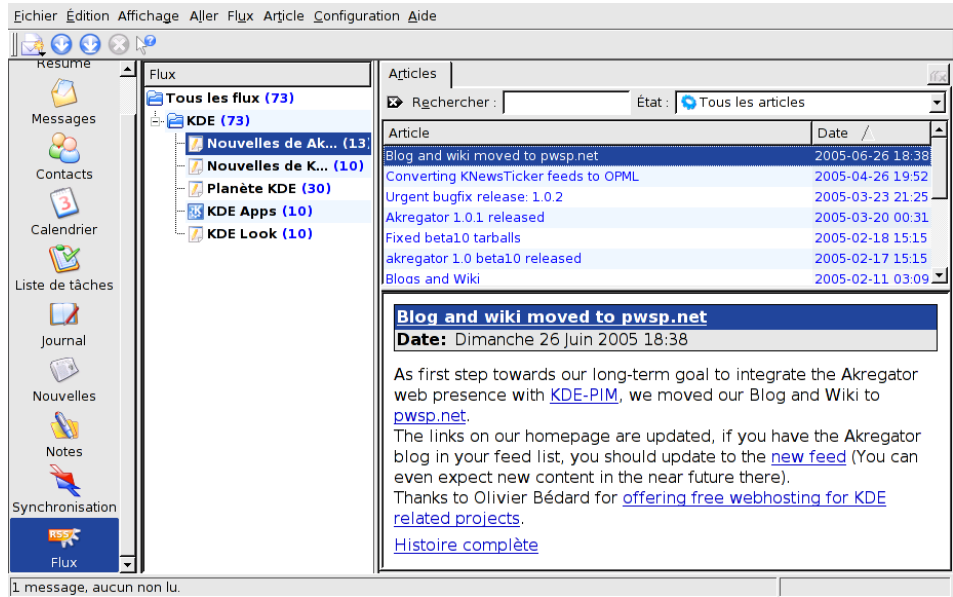


Figure 5-6. L'interface de Akregator

Trouvez un site qui propose la syndication⁴ et copier l'URL du flux en faisant un clic droit dessus. Faites ensuite un clic droit sur le dossier Tous les flux de l'arbre de Akregator et choisissez Ajouter un flux. Collez alors l'URL dans la fenêtre qui apparaît grâce au bouton du milieu de la souris, ou en pressant les touches **Ctrl-V**.

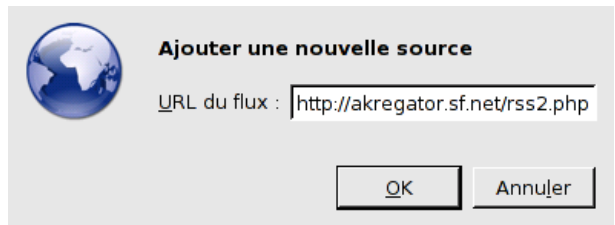


Figure 5-7. Ajout d'un flux

4. Qui propose un flux RSS.

Faites un clic droit sur le nom d'un flux et choisissez Télécharger le flux pour rapatrier tous les articles. La partie droite de Akregator affiche alors le titre de chacun des articles. Cliquez sur un titre, puis éventuellement sur le lien Histoire complète pour accéder à l'article source lui-même.

5.2. Consulter des sites Web

5.2.1. Interface du navigateur Web Konqueror

Vous pouvez lancer le navigateur Web Konqueror en choisissant Naviguer sur Internet→Naviguer sur le Web depuis le menu principal. Ensuite, tapez une adresse Internet dans la barre d'URL (nommée Emplacement).



Figure 5-8. Konqueror en tant que navigateur Web

Barre d'outils. Où se trouvent les boutons vous permettant de naviguer et d'accomplir les tâches communes (voir *Utiliser le Web*, page 37).

Barre d'URL. Où vous saisissez les adresses des sites (ou des fichiers locaux, en remplaçant `http://` par `file://` en début d'URL).


Barre de signets. Où se trouvent les boutons qui vous permettent d'accéder rapidement à vos sites favoris.

Navigation par onglets. Vous permet de consulter plusieurs sites dans le même fenêtre au lieu d'en ouvrir plusieurs, ce qui rend la navigation bien plus aisée.

Zone d'affichage. Où s'affiche le contenu de la page Web ou des fichiers locaux que vous voulez consulter.

5.2.2. Utiliser le Web

Le tableau suivant recense les boutons les plus utilisés du navigateur Web Konqueror.

Bouton	Raccourcis clavier	Rôle
	Alt-flèche gauche	Précédent. Retourne à la page affichée avant celle actuellement visitée. Gardez le bouton pressé pour afficher la liste des pages précédemment visitées.




Bouton	Raccourcis clavier	Rôle
	Alt-flèche droite	Suivant. Retourne à la page que vous avez visitée après celle actuellement visible. Les mêmes considérations que celles exposées pour le bouton « Précédent » s'appliquent.
	F5	Recharger. Actualise la page en cours. Par défaut, Konqueror utilise la page disponible dans son cache (espace disque temporaire). Appuyez sur la touche Shift lorsque vous cliquez sur ce bouton pour forcer Konqueror à récupérer la page depuis Internet.
	Échap	Arrêter. Arrête le transfert des objets demandés et, par la même occasion, annulera le chargement de la page demandée.

Tableau 5-3. Boutons de la barre d'outils de Konqueror

5.2.3. Gérer les signets

Les signets servent à stocker les URL de vos sites Web préférés. Pour placer un signet sur la page affichée, il suffit de presser **Ctrl-B** puis Ajouter. Utilisez l'Éditeur de signets (Signets→Modifier les signets) pour les classer (voir figure 5-9).

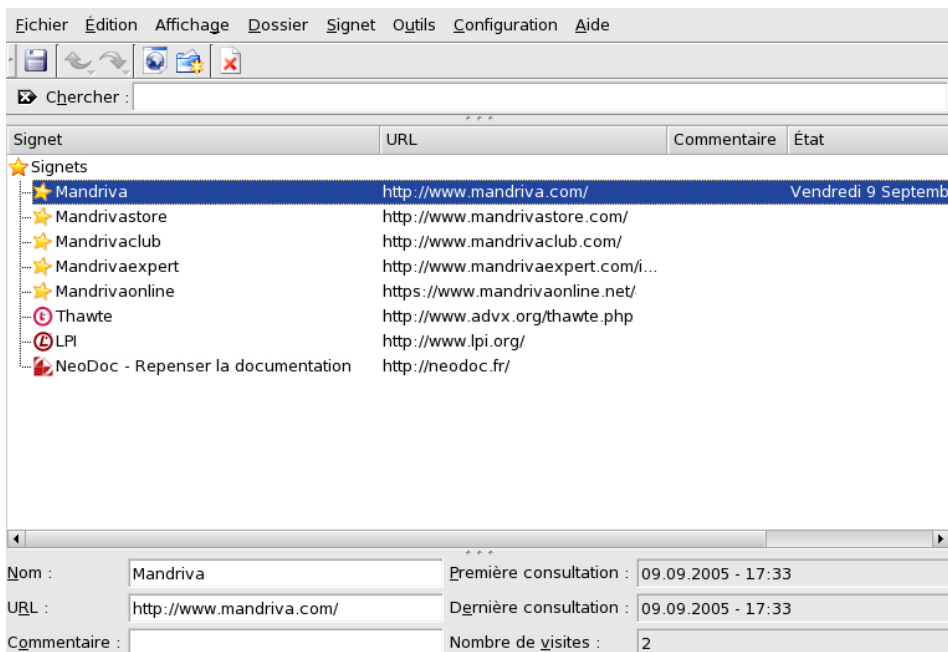


Figure 5-9. Éditeur de signets

Les signets peuvent être exportés (Fichier→Exporter) ou importés (Fichier→Importer) dans différents formats.



Les fonctions d'importation et d'exportation sont ■ intelligentes ■, c'est-à-dire qu'elles s'ouvrent dans le dossier courant, et affichent les types de fichiers qui correspondent le mieux à votre choix dans le menu.



Cliquez sur ce bouton (ou pressez **Ctrl-S**) pour sauvegarder vos nouveaux signets..

5.2.4. Navigation par onglets



Le navigateur Web Konqueror vous permet de consulter de nombreuses pages Web dans la même fenêtre en utilisant une fonctionnalité nommée « navigation par onglets » (voir figure 5-8).



Cliquez sur ce bouton dans la barre d'outils (ou **Ctrl-Shift-N**) pour créer et ouvrir un nouvel onglet.



Ferme l'onglet actuellement affiché (**Ctrl-W**).

5.2.5. Le navigateur Web Konqueror et les modules externes

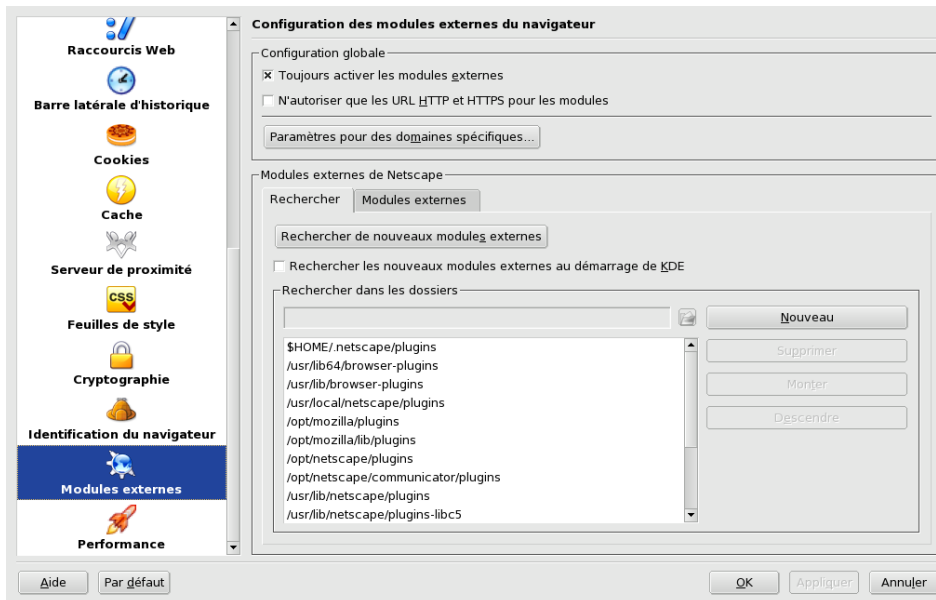


Figure 5-10. Configuration des modules externes

Les modules externes (*plugins*) sont des programmes qui permettent de gérer autre chose que du HTML et des graphiques, comme des animations, des flux audio, des applets Java, etc. Sélectionnez Configuration → Configurer Konqueror dans la barre de menu puis cliquez sur la section Modules externes pour ouvrir la fenêtre permettant de gérer les préférences des modules externes (voir figure 5-10).

Lorsque vous aurez téléchargé (si nécessaire) et installé des modules externes (comme Flash®), cliquez sur le bouton Rechercher de nouveaux modules externes pour que Konqueror les reconnaisse et les charge. Tous les dossiers énumérés dans la liste Rechercher dans les dossiers seront examinés.

5.3. Messagerie instantanée



Kopete est un client de messagerie instantanée (IM) très complet. Avec celui-ci, vous pouvez discuter avec vos correspondants en utilisant de nombreux protocoles tels que AIM/ICQ, MSN, Yahoo!, etc.

Ouvrez Kopete par le menu Naviguer sur Internet → Utiliser d'autres logiciels pour naviguer sur Internet → Kopete. La première fois que vous lancez Kopete, le dialogue de configuration s'affiche. Vous pouvez aussi y accéder par le menu Configuration → Configurer Kopete pour ajouter de nouveaux comptes.

Étape 2 : informations sur le compte

Configuration de base | Connexion | Transfert de fichiers

Informations sur le compte

Identifiant Jabber :

☐ Se souvenir du mot de passe

Mot de passe :

☐ Exclure de la connexion

Inscription

Pour vous connecter au réseau Jabber, vous devez posséder un compte sur un serveur Jabber. Si vous n'en avez pas encore, vous pouvez vous inscrire en cliquant sur le bouton.

[Créer un nouveau compte](#)

Aide << Précédent Suivant >> Annuler

Figure 5-11. Ajouter un compte

Commencez par sélectionner le protocole de votre compte (Jabber, MSN, Yahoo!, ICQ, etc.), puis entrez votre identifiant, options de connexion, et validez en cliquant sur Suivant puis Terminer. Vous êtes alors connecté et vos contacts apparaissent dans la fenêtre principale. Cliquez sur le logo de votre protocole (en bas à droite) pour contrôler l'état de la connexion et vos options de présence.

5.3.1. Utiliser la messagerie instantanée

Double-cliquez sur le nom de l'un de vos contacts pour commencer une conversation.

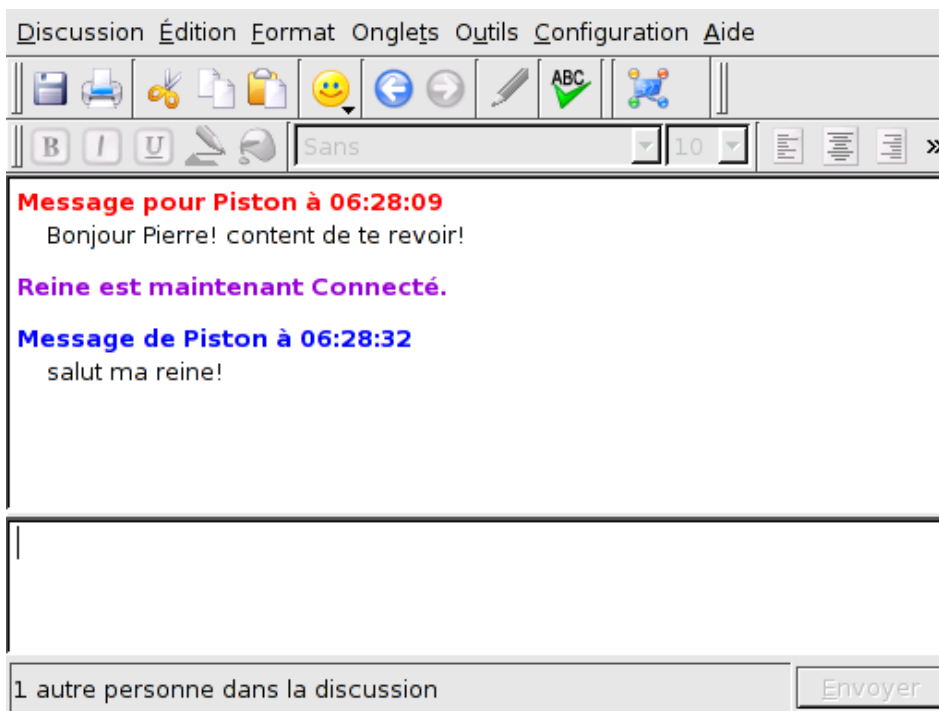


Figure 5-12. Discussion en direct

Utilisez les différents icônes pour rajouter des émoticônes (*smileys*), changer la police du texte, aligner le texte, etc. Allez dans le menu Discussion+Inviter pour inviter un autre contact à participer à votre conversation.

5.3.2. Envoyer fichiers et courrier électronique

Depuis la fenêtre principale de Kopete, faites un clic droit sur le nom d'un contact puis choisissez Autres Actions→Envoyer un fichier.

Utilisez la même méthode pour envoyer du courrier électronique. Si vous utilisez le protocole MSN, un navigateur s'affiche et vous connecte directement sur Hotmail.

5.3.3. Configurer les modules additionnels

Entrez dans le menu Configuration→Configurer les modules. Voici une sélection des modules les plus intéressants. Gardez à l'esprit que certains modules peuvent encore être à l'état expérimental :

Signets. Permet d'enregistrer les adresses de sites envoyées par vos contacts.

Surlignement. Permet de mettre en valeur automatiquement certains mots ou expressions : couleur de police ou de fonds, son, etc.

Historique. Enregistre toutes les conversations. Celles-ci sont stockées dans les répertoires `/home/username/.kde/share/apps/kopete/logs/[*]Protocol`.

Netmeeting. Permet d'utiliser les fonctions de vidéo conférence avec les clients MSN Messenger grâce à GnomeMeeting (voir *Webcams et vidéoconférence*, page 55).

Chapitre 6. Applications audio et vidéo

6.1. Applications Audio

6.1.1. Le lecteur audio amaroK

amaroK est l'application multimédia par excellence pour écouter votre musique préférée. Vous pouvez organiser vos morceaux en collections, obtenir de l'information sur les enregistrements tels que l'artiste, les paroles, les couvertures de albums, etc.

Dans cette section nous explorons ses fonctionnalités essentielles. Commençons donc par lancer amaroK. Accédez à celui-ci à travers le menu principal .Profiter du son et de la vidéo→Écouter des fichiers musicaux.

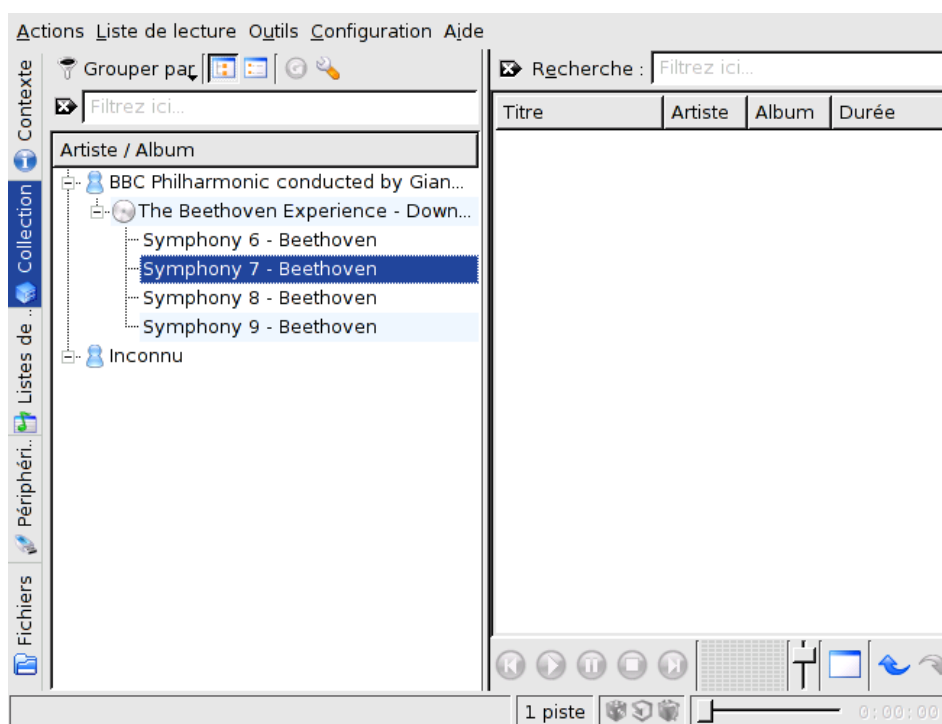


Figure 6-1. Fenêtre principale d'amaroK



Une fois que amaroK est lancé, cette icône apparaît dans le tableau de bord. Faites un clic droit sur celle-ci pour accéder aux options.



Cliquez sur le bouton Construction de la collection pour configurer une collection : sélectionnez tous les répertoires que vous voulez inclure dans la collection et cliquez sur OK pour commencer la construction .

Si vous voulez ajouter d'autres dossiers à votre collection, accédez au menu Configuration+Configurer amaroK→Collection. Puis accédez à l'élément Outils→Analyser de nouveau la collection pour mettre la collection à jour.



Si vous avez ajouté des fichiers contenus sur des périphériques amovibles (tels que des clés USB ou un disque dur externe), assurez-vous qu'ils sont montés de la même façon que lorsque vous avez bâti votre collection. Sinon amaroK sera incapable de trouver les fichiers qu'ils abritent.



Cliquez sur l'icône de liste de lecture pour accéder à toutes vos listes de lecture. Si vous n'en possédez pas, vous pouvez écouter les Cool-Streams qui sont une collection de lectures en transit (*streaming*) techno.

Pour bâtir une liste de lecture, vous n'avez qu'à déposer des chansons dans la liste de lecture et choisir Liste de lecture→Enregistrer la liste de lecture sous, puis lui donner un nom.



Allez dans l'onglet Périphérique pour transférer des morceaux sur votre baladeur audio.



Finalement, cette icône vous permet d'accéder à votre système de fichiers local. Vous pouvez voir cette option comme une alternative à la collection musicale.

6.1.1.1. Graver des morceaux avec K3B depuis amarok

Faites un clic droit sur les chansons ou dossiers et choisissez l'une des entrées Graver.... Pour les fichiers audio, amarok vous pourrez graver en deux formats différents : le format « données » permet d'écouter les morceaux sur un ordinateur ou un lecteur de CD MP3 par exemple, alors que le format « audio » permet d'écouter le CD sur un lecteur CD traditionnel.

6.1.2. Le lecteur de CD KsCD

le lecteur KsCD démarre automatiquement à l'insertion d'un CD audio dans le lecteur.

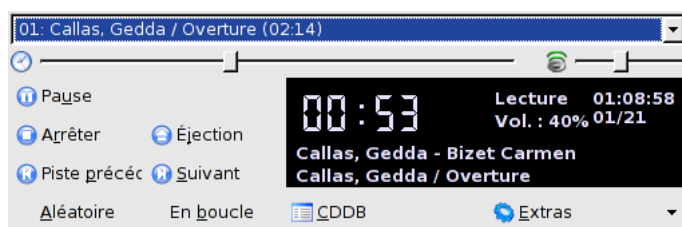


Figure 6-2. Interface principale de KsCD

À gauche se trouvent les commandes classiques d'un lecteur CD : Lecture/Pause, Arrêter, Éjection, etc. Ceux qui se trouvent en dessous modifient l'ordre de lecture. Le bouton CDDb donne des informations sur le disque en cours de lecture, et un dernier bouton permet d'afficher plus d'options de configuration avancées.

6.1.3. Utilisation du mixeur KMix

KMix est une application de mixage de son sous KDE. Elle permet d'ajuster les niveaux de votre carte son grâce à des curseurs.

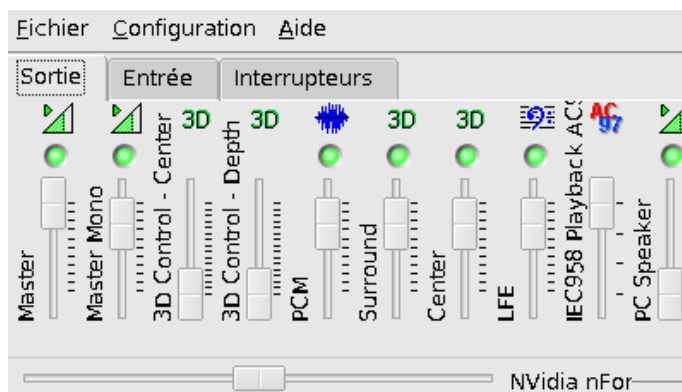


Figure 6-3. Fenêtre principale de KMix

L'onglet Sortie contrôle les glisseurs de volume de votre carte son. Le plus important est le Master (soit « maître ») qui contrôle le volume général. En faisant un clic droit sur chaque glisseur, vous obtenez des options supplémentaires telles que Séparer les canaux, Muet Cacher, etc. En cliquant sur le point vert au haut de la colonne, vous activerez ou désactiverez cette source sonore.



Cliquez sur cette icône et un glisseur apparaîtra vous permettant de contrôler le volume maître, de rendre muet toute application, ainsi que de lancer le mixeur en mode plein écran.

L'onglet Entrée contrôle les niveaux de volume des sources d'enregistrement de votre carte son. Si vous utilisez des logiciels de visioconférence ou êtes musicien, voilà où vous pourrez ajuster votre microphone et vos périphériques auxiliaires. Cliquer sur le bouton vert au haut de la colonne rendra muette ou non cette source d'enregistrement ; cliquez sur le bouton rouge tout en bas de la colonne pour activer/désactiver l'enregistrement de cette source.

L'onglet Interrupteurs va plus loin en terme de configuration de la carte son. Hausser le volume de votre microphone, l'utilisation d'un amplificateur externe : ces fonctionnalités sont réservées aux utilisateurs avancés qui désirent **vraiment** maîtriser leur système de son. Pour les activer, cliquez simplement sur le point en haut de chaque colonne.

Finalement, le glisseur horizontal vous permet d'équilibrer le volume entre les enceintes gauche et droite. Remarquez que si votre carte son prend en charge la séparation des niveaux gauche droite du volume maître, le contrôleur Master de la Sortie sera modifié selon le mouvement du glisseur de d'équilibrage horizontal.

6.2. Graver des CD

Dans cette partie, nous traiterons de l'utilisation de K3b pour graver des CD. K3b prend également en charge les DVD, mais nous nous concentrerons sur l'enregistrement de CD. Vous n'aurez qu'à installer le paquetage `k3b-dvd`. De toute façon, la gravure de DVD est assez similaire à celle de CD.



Matériel sous copyright. Notez que la copie de CD/DVD audio, vidéo ou de données est souvent interdite par des lois sur le copyright. Les exemples fournis ici sont seulement donnés à titre informatif et ne sont pas prévus pour fabriquer des CD/DVD pirates ; nous partons du principe que si vous souhaitez dupliquer des données sous copyright, c'est parce que vous en avez le droit.

6.2.1. Pour commencer

K3b, est automatiquement configuré pour donner aux utilisateurs « normaux » l'accès au graveur de CD. Cependant, il est fortement recommandé que les utilisateurs normaux qui veulent graver des CD fassent partie du groupe `cdwriter` afin de minimiser les erreurs de gravure dues à une surcharge du système. Donc, ajoutez les utilisateurs qui auront accès au graveur au groupe `cdwriter`. Référez-vous à la partie *Gestion des utilisateurs et des groupes* du *Guide de démarrage*.

En choisissant Administrer votre système → Graver des CD/DVD depuis le menu principal, vous démarrerez K3b. Voici l'interface de K3b (figure 6-4) avec un nouveau projet de données ouvert.

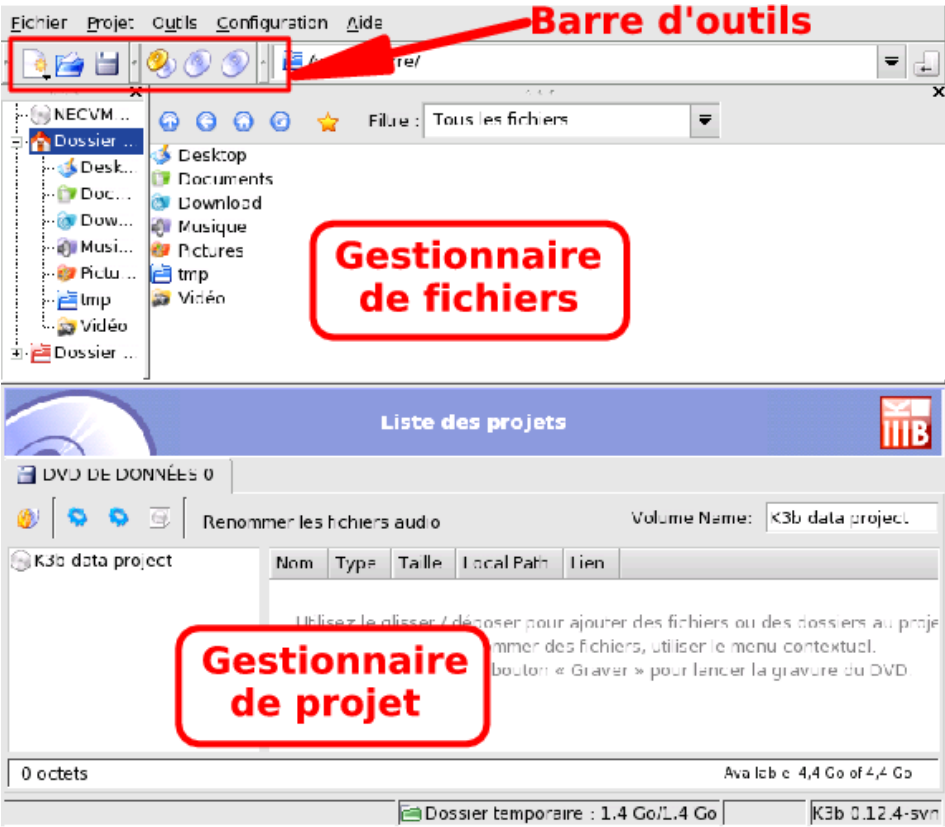


Figure 6-4. L'interface de K3b

Barre d'outils. Où vous trouverez les boutons pour effectuer les tâches communes. Voir tableau 6-1.

Gestionnaire de fichiers. Pour choisir les fichiers qui feront partie du CD à graver. Utilisez l'arborescence de gauche pour naviguer à travers la structure de votre système de fichiers et glissez-déposez les fichiers que vous voulez inclure dans le gestionnaire de projets.

Gestionnaire de projets. Endroit où les fichiers à graver sont gérés. Les fichiers peuvent y être effacés et leur emplacement (le répertoire dans lequel ils résident) sur le CD peut être modifié.

Le tableau suivant montre les principaux boutons disponibles dans la barre d'outils de K3b, leur raccourci-clavier ainsi qu'une brève explication des fonctions auxquelles ils donnent accès.



Il est possible que les boutons ne soient pas activés tout le temps. Par exemple, le bouton Enregistrer sera désactivé si aucun projet n'est actif.

Bouton	Raccourci-clavier	Fonction
		Créer un nouveau projet. Une fois que vous aurez cliqué sur ce bouton, une liste des types de projet disponibles s'affichera : choisissez Nouveau projet de CD de données pour créer un CD de données (voir <i>Graver des CD de données</i> , page 47) ; choisissez Nouveau projet de CD audio pour créer un CD audio (voir <i>Graver des CD audio (CDDA)</i> , page 50) ; choisissez Nouveau projet de CD en mode mixte pour créer un CD mixte (données et audio) ; choisissez Nouveau projet de CD vidéo pour créer un CD vidéo « VCD » ; finalement, choisissez Nouveau projet de CD eMovix pour créer un CD eMovix (http://movix.sourceforge.net).





Bouton	Raccourci-clavier	Fonction
	Ctrl-O	Ouvrir un projet existant. Une fenêtre apparaît depuis laquelle vous pouvez choisir le projet à ouvrir. Choisissez le projet qui vous intéresse et cliquez sur OK.
	Ctrl-S	Enregistrer le projet courant. Une fenêtre apparaît où vous pouvez entrer le nom que vous voulez donner au projet courant. Tapez ce nom et cliquez sur Enregistrer.
		Copier un CD. Pour effectuer une copie exacte d'un CD. Cela ouvre une fenêtre dans laquelle il vous est demandé d'entrer les options. Reportez-vous à <i>Copier un CD</i> , page 51 pour plus de renseignements. Remarquez que vous ne pouvez pas dupliquer de DVD de film aux droits réservés (<i>copyright</i>), puisqu'ils sont cryptés.
		Effacer un CD-RW. Pour effacer un CD réinscriptible. Une fenêtre s'ouvre et les réglages pour ce faire vous sont demandés. Reportez-vous à <i>Effacement des médias CD-RW</i> , page 53 pour plus de renseignements.

Tableau 6-1. Les boutons de la barre d'outils de K3b

6.2.2. Graver des CD de données

6.2.2.1. Graver depuis une image ISO

Imaginons que vous ayez téléchargé une image de CD-ROM depuis Internet et que vous vouliez la graver sur un CD. Depuis le menu de K3b, choisissez Outils+CD→Graver une image CD. Cliquez sur le bouton permettant de naviguer dans vos fichiers, et sélectionnez l'image CD. Cette dernière est vérifiée et de l'information la concernant est affichée (voir figure 6-5).

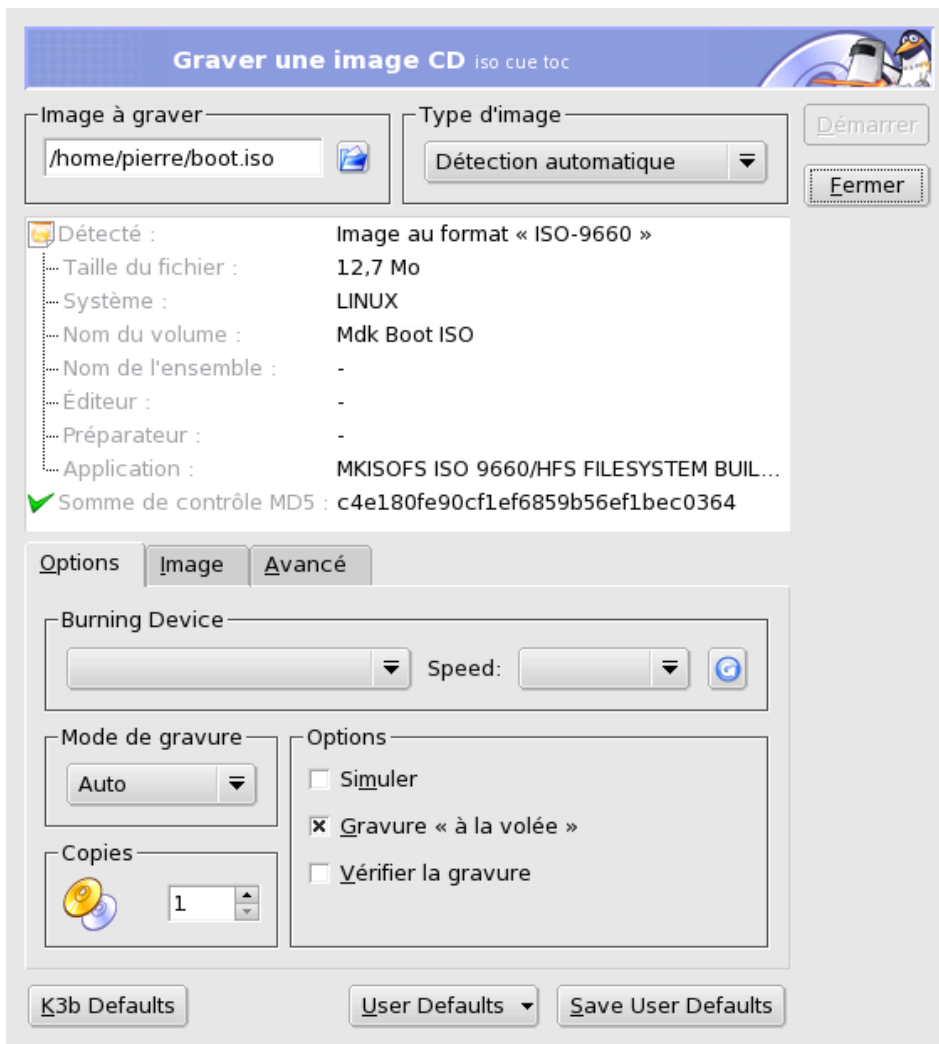


Figure 6-5. Options de gravure d'image

Une fois que l'image aura été vérifiée, vous pouvez insérer le CD inscriptible et cliquez sur Démarrer pour la graver sur le support.



Si un support réinscriptible sur lequel des données sont déjà gravées se trouve dans le graveur de CD, un menu contextuel apparaîtra et vous demandera si vous voulez effacer son contenu. Cliquez sur Oui et suivez les instructions subséquentes si vous voulez vraiment effacer les données. Sinon, insérez un support vierge et cliquez sur Non.



La liste déroulante Vitesse devrait être réglée sur Auto afin que K3b sélectionne la vitesse d'enregistrement la plus rapide possible prise en charge par la combinaison de votre graveur CD et du support inscriptible que vous aurez inséré. Le plus lent des deux limitera la vitesse d'enregistrement maximale.

6.2.2.2. Graver un ensemble de fichiers ou de répertoires

Choisissez Fichier→Nouveau projet→Nouveau projet de CD de données depuis le menu de K3b. Ensuite, glissez dans le gestionnaire de projets les fichiers ou répertoires à inclure sur le CD (voir figure 6-6).

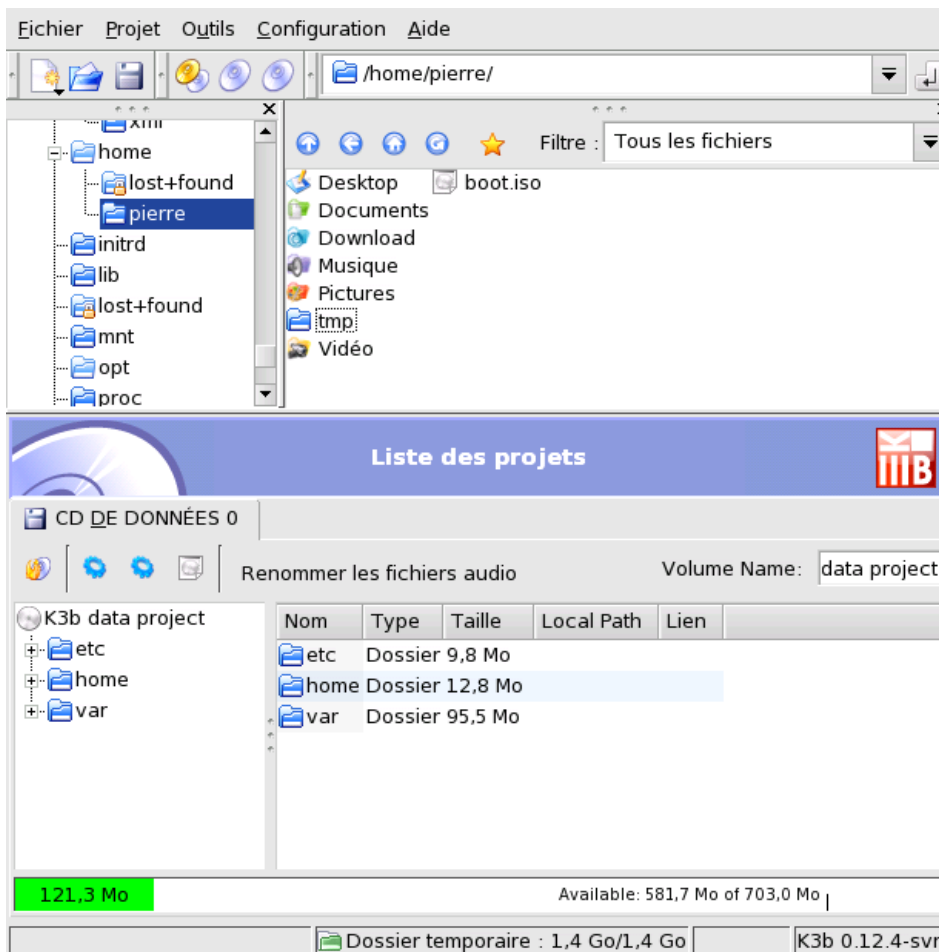


Figure 6-6. Choisir les fichiers et les répertoires à inclure sur le CD



Ajouter des répertoires contenant beaucoup de fichiers peut prendre du temps. Veuillez être patient et attendre que le message Ajout des fichiers au Projet NOM_DU_PROJET disparaisse.

L'espace qu'occupent les fichiers et répertoires sera représenté par une barre de couleur située au bas du gestionnaire de projets. Vous verrez aussi l'espace en terme de Mo ainsi que la capacité disponible en Mo. Voici ce que signifie les couleurs :

Vert

La taille de l'ensemble des fichiers est inférieure à la capacité maximale du support (700 Mo par défaut). Il n'y a pas de problèmes relatifs à la capacité.

Jaune

La taille de l'ensemble des fichiers équivaut presque à celle du support. S'il ne s'agit que de quelques Mo sous la capacité maximale, il n'y aura pas de problèmes. Toutefois, si la taille de l'ensemble des fichiers excède légèrement celle du support, il est possible que la gravure s'effectue avec succès, mais rien n'est certain.

Rouge

La taille de l'ensemble des fichiers excède de beaucoup celle du support. Le CD ne sera pas enregistré correctement.

En faisant un clic droit sur n'importe quel fichier ou répertoire situé dans le gestionnaire de projets, un menu contextuel contenant quelques options s'affiche. Ces options permettent d'effacer ou de renommer les fichiers, de créer de nouveaux répertoires (vides), etc. Les fichiers et les répertoires peuvent être déplacés sur le CD en les glissant-déposant (*drag-and-drop*).



Si vous renommez l'élément racine de l'arborescence de gauche du gestionnaire de projets, cela change le nom de volume du CD (K3b data project par défaut pour les CD de données).

En choisissant l'entrée de menu Projet→Graver, une fenêtre s'affiche depuis laquelle vous pourrez choisir les paramètres de gravure (voir figure 6-7). Insérez un support inscriptible dans le graveur de CD et cliquez sur Graver.

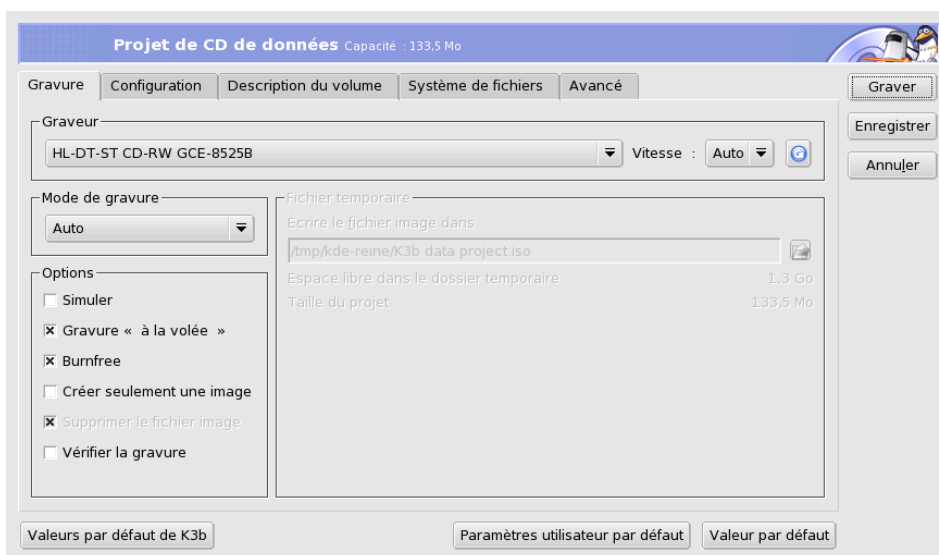


Figure 6-7. Régler les paramètres de gravure

6.2.3. Graver des CD audio (CDDA)

Par CD audio, nous entendons des CD que vous pouvez écouter dans le lecteur de votre auto ou à la maison sur votre chaîne HI-FI, et non des CD de données contenant des OGG, MP3 ou tout autre format de fichier audio compressé.

Au moment de mettre sous presse, K3b prenait en charge l'enregistrement de CD audio depuis des pistes digitalisées en format Wav (*.wav), Ogg Vorbis (*.ogg) et MP3 (*.mp3). Vous pouvez mélanger les formats audio digitaux. K3b décompressera à la volée ceux qui sont compressés. K3b peut aussi extraire et compresser des pistes audio depuis des CD audio : cette tâche s'appelle l'extraction numérique (*ripping*).

Choisissez Fichier→Nouveau projet→Nouveau projet de CD audio depuis le menu de K3b. Sélectionnez le type de Filtre du gestionnaire de fichiers pour ne garder que les fichiers sonores (Sound Files), naviguez jusqu'à l'emplacement des fichiers audio , puis glissez-déposez les pistes audio dans le gestionnaire de projets (voir figure 6-8).

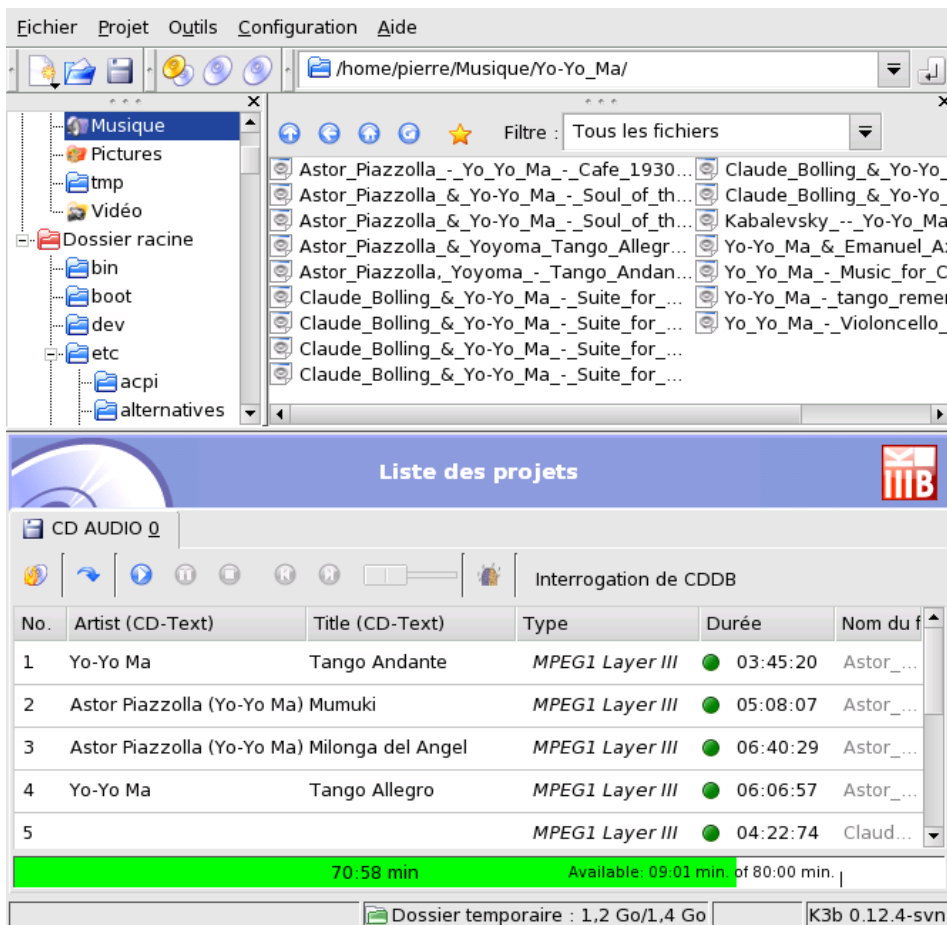


Figure 6-8. Choix des pistes audio à inclure sur le CD

Déplacez les fichiers dans l'ordre qui vous plaît avec la souris. Une fois vos pistes compilées dans l'ordre désiré, vous pouvez les graver sur un CD.

6.2.4. Copier un CD




Figure 6-9. Réglage des options de copie de CD

Sélectionnez Outils+CD→Copier un CD depuis le menu . Choisissez le nombre de copies (1 dans notre exemple), les périphériques de lecture et de gravure (réglés automatiquement), puis d’effacer ou non l’image temporaire (oui), et cliquez sur Démarrer. Le CD « source » est alors lu, une image de celui-ci est créée, puis le CD « cible » est écrit.

6.2.5. Extraction de CD audio (ripping)

Assurez-vous d’avoir assez d’espace temporaire disponible . Vous pouvez vérifier l’espace disponible dans la barre d’état de K3b, à droite. Gardez à l’esprit qu’un fichier audio non compressé de qualité CD prend un peu plus de 10Mo d’espace disque par minute.

 Insérez le CD audio à partir duquel vous voulez extraire des pistes et double-cliquez sur le lecteur dans l’arborescence de gauche du gestionnaire de fichiers de K3b. Le CD sera lu et, par défaut, toutes les pistes seront sélectionnées afin d’être extraites. Désélectionnez celles que vous ne voulez pas extraire et cliquez sur le bouton en forme d’écrou pour qu’un dialogue permettant de régler les options d’extraction apparaisse (voir figure 6-10).

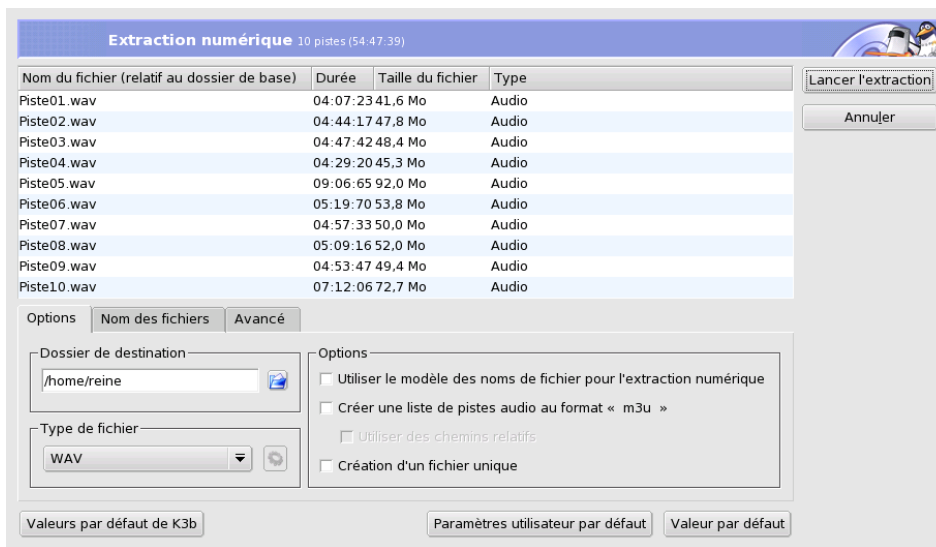


Figure 6-10. Options d'extraction

Vérifiez les différentes options d'extraction (en particulier celles qui concernent le nommage des fichiers) et une fois satisfait des paramètres, cliquez sur Lancer l'extraction.

6.2.6. Effacement des médias CD-RW

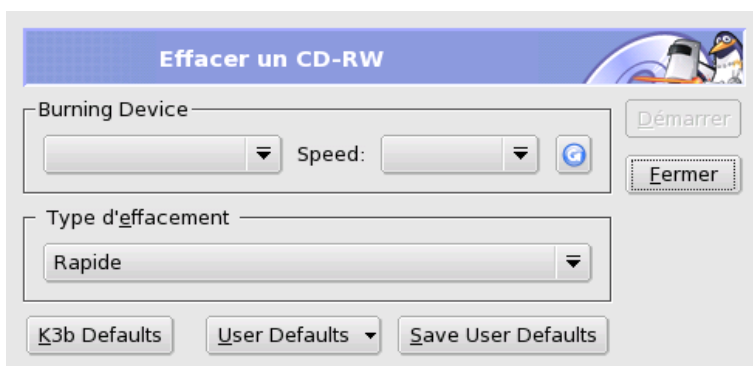


Figure 6-11. Réglage des options d'effacement d'un CD-RW

Si vous voulez formater votre support CD-RW pour y écrire d'autres données, choisissez Outils+CD→Effacer un CD-RW depuis le menu (voir figure 6-11). Le Type d'effacement peut être réglé sur Rapide (le CD-RW est effacé en 3 minutes) ; Complet (le CD-RW est effacé complètement, ce qui peut prendre jusqu'à 90 minutes) ; et d'autres options relatives aux enregistrements à sessions multiples sont aussi disponibles. Insérez le support dans le graveur de CD et cliquez sur Démarrer pour commencer à effacer le CD-RW.

6.3. Applications vidéo

6.3.1. Introduction

Le principal problème des lecteurs vidéo sous GNU/Linux est que la plupart des codecs vidéo les plus populaires sont propriétaires. Pour les implanter dans une application libre, ces codecs doivent être manipulés par ingénierie inversée (*reverse engineering*). Ceci est assez complexe à réaliser et, parfois, illégal, ce qui limite la disponibilité de ces codecs et donc, la variété de fichiers vidéo que vous pouvez visualiser.

Par exemple, il est presque impossible de lire certains fichiers vidéo numériques compressés ou des DVD sans télécharger le codec approprié depuis Internet.



Dans certains pays, le statut de la lecture de DVD (*DVD playback*) et l'ingénierie inversée des codecs est toujours à l'étude. Voilà pourquoi Mandriva n'inclut pas tous les greffons pour ces codecs¹. Le but de cette section est d'aider les utilisateurs de Mandriva Linux qui savent que, dans leur pays, leur utilisation est légale. **Mandriva ne vous encourage pas à violer des lois et vous devriez vérifier auprès des autorités locales compétentes du pays où vous habitez avant de télécharger ces codecs et greffons.**

6.3.2. Kaffeine

Kaffeine est basé sur les bibliothèques de Xine (autre lecteur vidéo) pouvant lire les flux audio et vidéo, ainsi que les fichiers.

Il suffit de double-cliquer sur un fichier vidéo reconnu pour lancer Kaffeine et commencer la lecture. Vous pouvez aussi le lancer en choisissant Multimédia+Vidéo→Kaffeine à partir du menu principal.



Lors de votre première utilisation de Kaffeine, un assistant de configuration apparaît. Nous vous recommandons d'accepter les options par défaut.

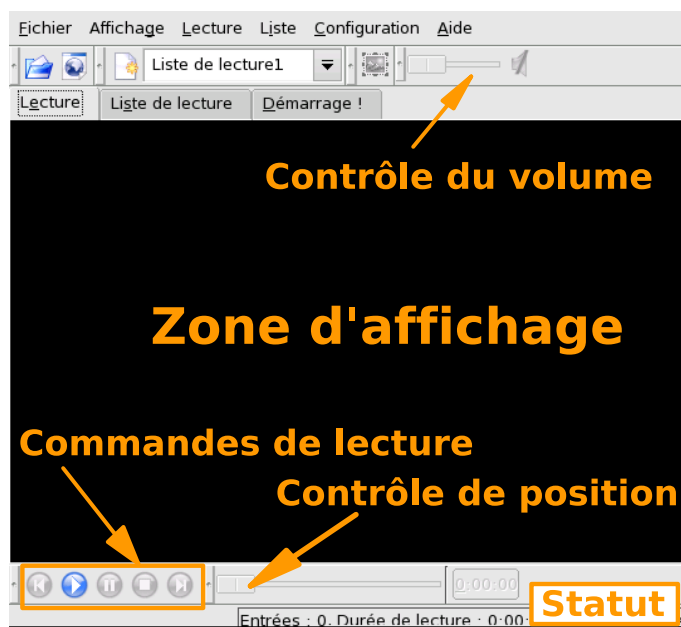


Figure 6-12. Interface de Kaffeine

L'interface de Kaffeine est très simple (figure 6-12) et composée des éléments suivants :

- Zone d'affichage. La zone où la vidéo est lue. Pressez les touches **Ctrl-Shift-F** pour basculer entre les modes fenêtre et plein écran.
- Compteur. Utilisez ce curseur pour « sauter » à n'importe quelle partie de la vidéo, vous pouvez utiliser la souris, ou les touches droite et gauche pour avancer ou « rembobiner » la vidéo.
- Volume. Glissez le curseur vers la droite (ou utilisez la touche plus) pour augmenter le volume ; glissez le curseur vers la gauche (ou utilisez la touche moins) pour le diminuer.
- Commandes de lecture. Un ensemble réduit des commandes d'un magnétoscope : Précédent, Lecture/Pause (raccourci clavier : **P**), Stop (raccourci clavier : **Backspace**) puis Suivant.
- Statut. Située en bas à droite de la fenêtre Kaffeine, cette ligne donne des informations sur la liste de lecture et la vidéo jouée.

Pour lire un DVD, il suffit d'insérer le disque dans le lecteur : Kaffeine s'ouvre alors et le DVD est lu. Lorsque vous lisez des DVDs, mieux vaut passer en mode plein écran.

6.3.3. Autres applications vidéo sous Linux

Xine

Xine est l'une des applications vidéo les plus intéressantes sous GNU/Linux. Elle reconnaît une large palette de formats et de sources vidéos. Elle est rapide, flexible et extensible et est fournie sous forme de librairie que d'autres applications peuvent utiliser.

MPlayer

MPlayer est une autre application intéressante. Elle possède l'avantage de prendre en charge plusieurs pilotes de sortie, même les vieilles cartes vidéo. Elle prend aussi en charge, entre autres, les DVD, les AVI et les VideoCD. Vous devrez probablement télécharger et installer des winDLLs et des codecs propriétaires pour visualiser des vidéos encodées dans des formats populaires. De prime abord, ceci peut sembler dommage, mais d'un autre côté, l'installation de ces composants propriétaires vous permet de lire ou d'écouter tous les formats pris en charge sous Windows®.

Totem

Totem fait partie de la famille d'applications GNOME 2 et s'appuie sur les librairies de Xine. Ces fonctionnalités sont fort similaires à celles de son « parent », mais il est mieux intégré dans l'environnement GNOME.

6.4. Webcams et vidéoconférence

6.4.1. Pour débiter

Dans ce chapitre, nous vous expliquerons comment faire de la conférence vidéo (et audio) en utilisant votre webcam et GnomeMeeting. Nous parlerons des webcams USB, les modèles sur port parallèle étant vraiment obsolètes et rendant une mauvaise qualité d'image.



Avant d'acheter votre webcam, assurez-vous qu'elle soit correctement reconnue sous GNU/Linux. La première étape est de consulter la base de données du matériel supporté Mandriva Linux (<http://www.mandriva.com/hardware>). Vous pourrez aussi parcourir les sites Linux USB (<http://www.linux-usb.org/devices.html>) et l'excellent Linux USB device overview (<http://www.qbik.ch/usb/devices/devices.php>) pour plus de renseignements sur les webcams USB.



La configuration matérielle est très facile. Connectez simplement votre webcam sur un port USB libre, et elle sera automatiquement installée et configurée. Vous devriez alors voir apparaître cette icône sur votre bureau accompagné de la légende `GnomeMeeting /dev/v4l/video0` en dessous. Sinon, vous pouvez lancer GnomeMeeting par le menu Naviguer sur Internet+Utiliser d'autres logiciels pour naviguer sur Internet→GnomeMeeting. Assurez-vous aussi de connecter correctement votre micro et vos haut-parleurs ou écouteurs sur la carte son.

Lorsque vous lancez GnomeMeeting pour la première fois, un assistant de configuration apparaîtra et vous guidera à travers le processus de réglage initial. Utilisez les boutons Avant et Retour pour vous déplacer à travers les pages de l'assistant. Les options de configuration parlent d'elles-mêmes. Remplissez donc les champs jusqu'à ce que vous parveniez à la dernière page et cliquez sur le bouton Appliquer pour fermer l'assistant de configuration.



Vous pouvez accéder à l'assistant plus tard depuis GnomeMeeting en passant par l'entrée de menu Édition→Assistant de configuration.

Pour communiquer avec vos amis qui utilisent NetMeeting (ou d'autres logiciels compatibles H.323 / ILS), vous devrez configurer l'annuaire en choisissant Édition→Préférences et ouvrir la sous-section Paramètres d'annuaires située dans la section Générale.

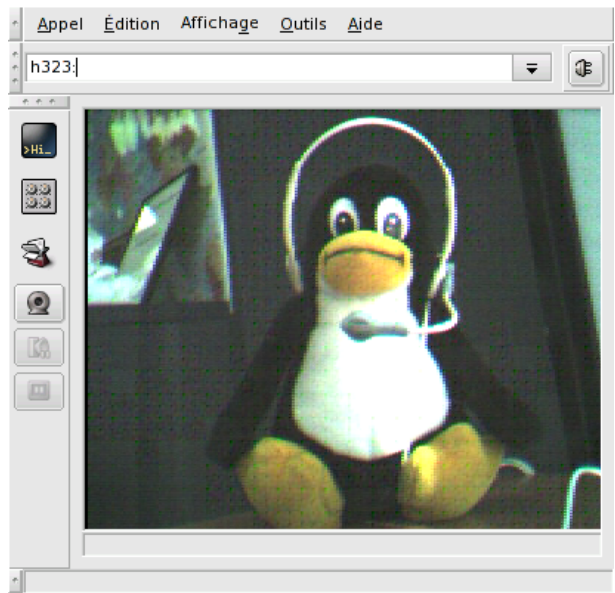


Figure 6-13. La fenêtre principale de GnomeMeeting



Cette icône apparaît dans la barre des tâches de GNOME ou KDE dès que GnomeMeeting est lancé, et peut être utilisée pour contrôler GnomeMeeting en faisant un clic droit dessus.

La partie gauche de la fenêtre contient quelques boutons. Les trois premiers sont :

	Ouvre/ferme la fenêtre de dialogue texte sur la droite de la fenêtre principale de GnomeMeeting, de façon à pouvoir dialoguer par écrit avec votre correspondant. Il suffit de taper le texte dans le champ Message à envoyer et d'appuyer sur la touche Entrée .
	Ouvre/ferme le panneau de contrôle en bas de la fenêtre principale de GnomeMeeting, où vous pourrez voir l'historique des connexions, les statistiques de communication (paquets perdus et retardés, délai, etc.), ainsi qu'ajuster les configurations audio et vidéo.
	Ouvre/ferme la fenêtre ILS pour retrouver et se connecter avec des amis enregistrés sur ILS.

Tableau 6-2. Les boutons de la barre d'outils de GnomeMeeting

Dans l'onglet de contrôle audio, vous pouvez utiliser les curseurs pour régler les niveaux sonores des haut-parleurs et du micro (figure 6-14).

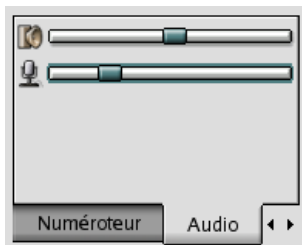


Figure 6-14. Paramétrage des niveaux sonores dans GnomeMeeting

Dans l'onglet de contrôle vidéo, vous pouvez ajuster les paramètres suivants (de haut en bas) :

- luminosité, qui rend l'image d'autant plus brillante qu'elle est élevée ;
- balance des blancs, qui indique au périphérique quel niveau de signal vidéo doit être considéré comme « blanc » ;
- niveau de couleur, qui contrôle la quantité de couleurs affichées par l'image, ce qui peut ne pas avoir d'effet, selon la webcam utilisée ou les conditions de lumière ;
- le niveau de contraste. Avec des conditions lumineuses de bureau normales, il est réglé à zéro.

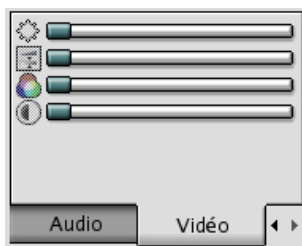


Figure 6-15. Paramétrage des niveaux vidéo pour GnomeMeeting

Un exemple de paramètres vidéo est montré dans l'image ci-contre (figure 6-15). Notez que, normalement, ces paramètres sont ajustés automatiquement au démarrage de GnomeMeeting, selon les conditions de lumière et l'environnement de la webcam.

6.4.2. Se connecter à un autre utilisateur

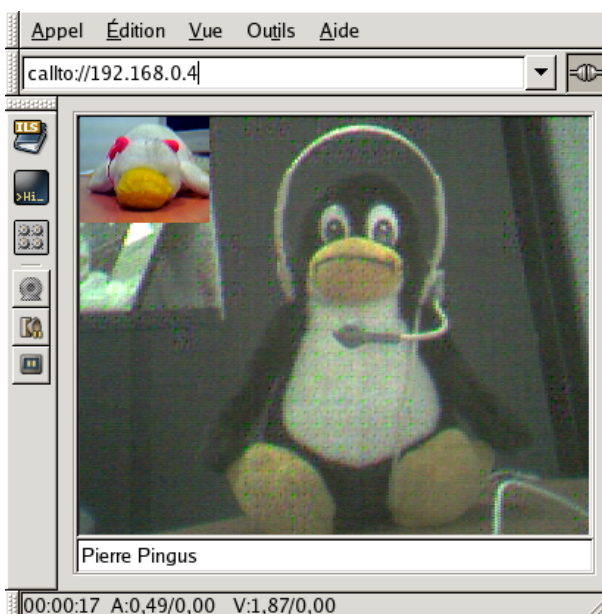


Figure 6-16. Vidéo-conférence avec un utilisateur distant

Pour se connecter directement (point-à-point, sans serveur) à un autre utilisateur, vous devez entrer le nom ou l'adresse IP de la machine de ce dernier (celle-ci sera transformée en URL `callto://`), dans le champ situé en haut de la fenêtre principale de GnomeMeeting, puis cliquer sur le bouton situé à sa droite (la petite prise). Si la connexion peut être établie et que le correspondant accepte votre appel, faites un clic droit sur l'image, et sélectionnez Distant pour voir votre correspondant ou Les deux (Local Video Incrusting), c'est-à-dire vous et votre correspondant, comme montré dans la figure 6-16, ou Les deux (Local Video In New Window) pour que vous et votre correspondant soyez dans des fenêtres différentes.

Les URL `callto://` et `h323://` peuvent être utilisées pour communiquer avec des utilisateurs à travers un serveur « gatekeeper » (vous n'avez qu'à entrer l'URL `callto://` dans la liste déroulante et cliquer sur le bouton à sa droite).

6.4.3. Connexion avec un utilisateur ILS (NetMeeting™)

Vous pouvez aussi utiliser GnomeMeeting pour vous connecter à un serveur ILS et faire de la vidéo-conférence avec des personnes utilisant NetMeeting™ ou un logiciel compatible.



Cliquez sur ce bouton ou choisissez Outils→Carnet d'adresses pour ouvrir la fenêtre d'annuaire ILS et cliquez sur Rechercher pour mettre à jour la liste des utilisateurs connectés à ce serveur (figure 6-17).

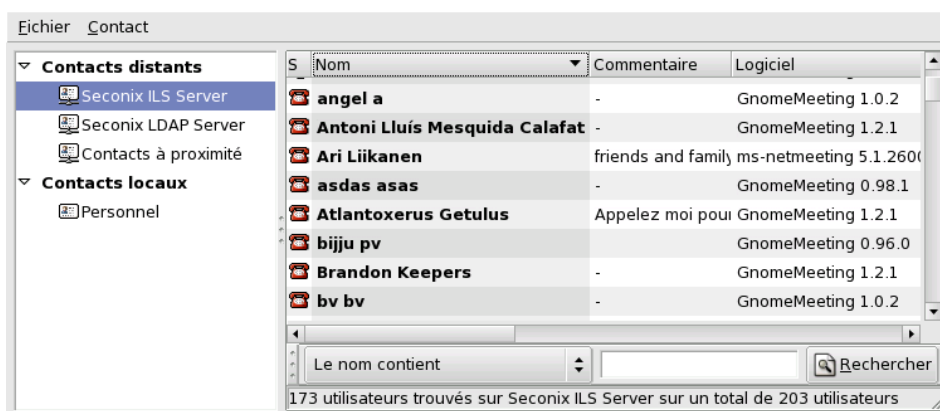


Figure 6-17. Trouver des personnes sur ILS

Choisissez le critère de recherche dans la liste déroulante en bas de la fenêtre, remplissez le champ à sa droite et cliquez sur le bouton Rechercher. Vous pouvez aussi laisser ce champ vide et cliquer sur Rechercher pour trouver tous les utilisateurs de GnomeMeeting et de NetMeeting enregistrés sur ce serveur. Une fois que vous aurez trouvé la personne avec laquelle vous voulez communiquer, double-cliquez sur son nom pour initier l'appel. Vous pouvez changer de serveur ILS dans l'arborescence Serveurs, qui se trouve à gauche de la fenêtre.

Chapitre 7. Des jeux !



Sur votre système Mandriva Linux se trouve un nombre impressionnant de jeux. Installez les paquetages `frozen-bubble`, `supertux` et `kdegames` et accédez-y par le menu Jouer à. Voici quelques options :

Frozen Bubble

Le but de ce jeu de type arcade est de tirer des bulles de couleur pour faire des groupes de trois bulles de la même couleur. Lorsque vous réussissez, ces bulles tombent et vous continuez de tirer avant que le temps ne s'écoule. Il abrite 100 niveaux en mode mono-joueur ; tentez de finir le niveau plus rapidement que votre adversaire en mode deux joueurs. La musique stéréo et les effets sonores sont bien réalisés. Ne faites pas pleurer le petit pingouin en bas de l'écran !

Pendant combien de temps serez-vous accro ?

Jeux d'arcade

Accédez à plusieurs clones libres de jeux populaires comme K asteroids, KTron et KSirtet.

Un des jeux les plus intéressants est un clone de Super Mario appelé SuperTux (<http://supertux.berlios.de/>). Il met en vedette Tux le Pingouin qui tente de sauver son amoureuse Penny des bras de son ennemi de toujours, Nolik. La première étape déterminante (*milestone*) consiste en 26 niveaux et Tux y affronte 9 ennemis qu'il doit éviter, écraser ou tuer. Vous pouvez aussi essayer les deux niveaux bonus, et même concevoir vos propres niveaux grâce à l'éditeur de niveau.

Jeux de plateau

Jouez à des jeux de plateau classiques comme les échecs, le backgammon et bataille navale ! Vous pouvez jouer à certains de ces jeux en réseau (visitez le site Free Internet Chess Server (FICS) (<http://www.freechess.org>), par exemple).

Cartes

Vous vous ennuyez ? Pourquoi ne pas jouer une petite partie de poker ou de réussite ? Commencez votre partie de KPoker avec 100 \$ et... essayez de ne pas tout perdre !

Stratégie

Passez quelques minutes (ou quelques heures...) à démystifier des jeux tels que K Sokoban, K Atomik ou Jeu Same.

Si vous voulez en savoir plus sur les jeux sous GNU/Linux visitez le site Web Happy Penguin (<http://www.happypenguin.org>) où vous trouverez une base de données des jeux connus, une FAQ, un forum et une liste des jeux les plus excitants sous GNU/Linux.